

LP COMPUTER SOLUTIONS

Pour **TOUS** vos besoins en ordinateurs

Days Corner
Wellington

854-2290

VENTE ET SERVICES

ACTA VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

25^e ANNÉE

LE MERCREDI 19 SEPTEMBRE 2001

65 CENTS (INCLUS TAXES)

L'attentat
de New York
se répercute
dans nos vies

Lire aux pages 3 et 4

Nous vous présentons «La Culture en fête»

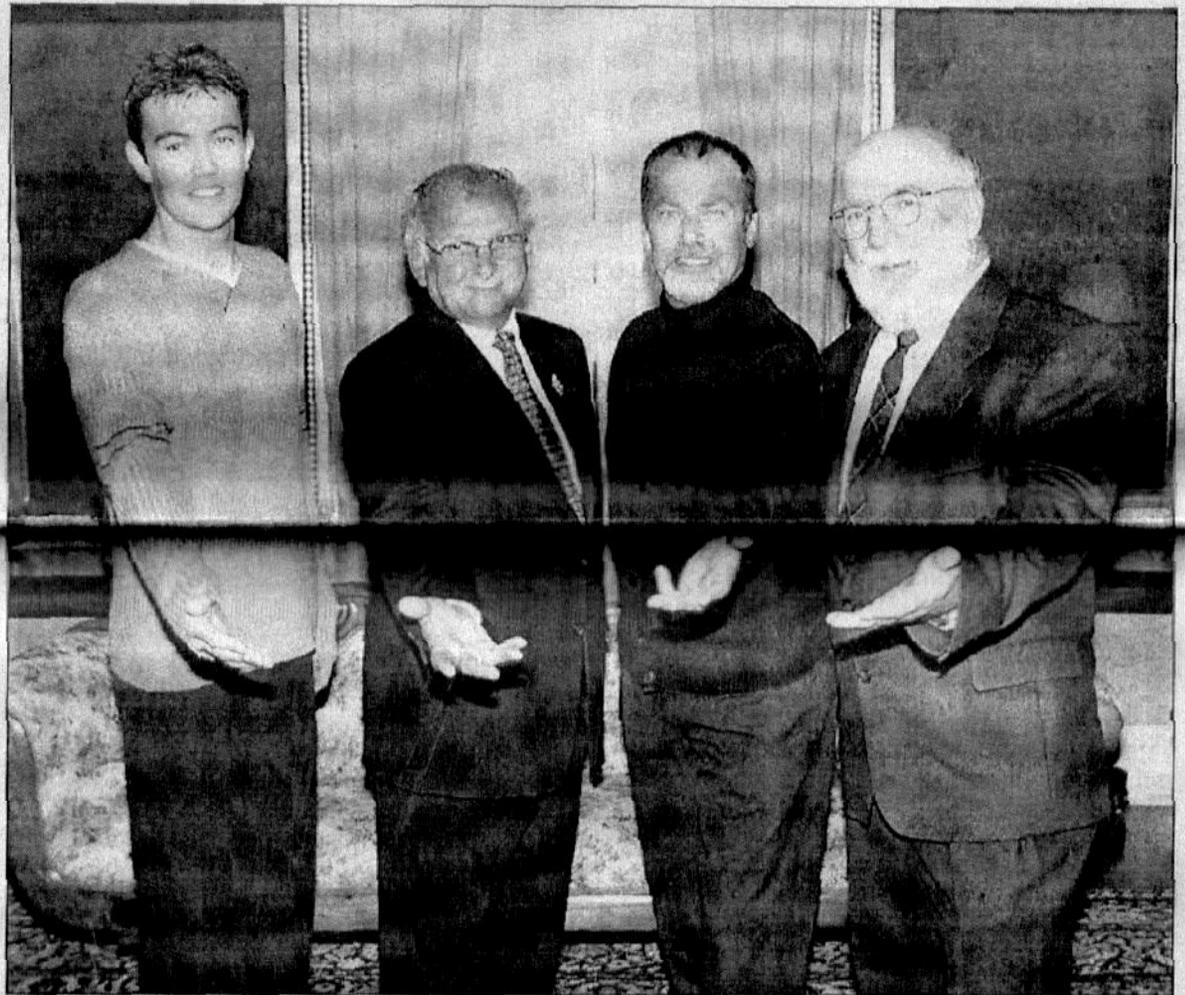
Par Jacinthe LAFOREST

La première édition de «La culture en fête», une initiative de la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard et de ses partenaires, a été lancée le jeudi 13 septembre à Fanningbank, la maison du lieutenant-gouverneur de l'Île, Léonce Bernard.

«Pour moi, la culture n'est pas un concept vague ni lointain... c'est une réalité. C'est une force vivante et dynamique de notre vie», a indiqué M. Bernard. La culture, selon lui, montre aux autres qui nous sommes, elle nous remplit d'espoir et nous inspire, elle nous unit en tant que membres d'une communauté... d'une génération à l'autre. «Lors de ma journée d'assermentation à titre de lieutenant-gouverneur, j'ai indiqué que je souhaitais contribuer au renforcement des communautés de l'Île, et continuer le travail de développement que j'ai poursuivi toute ma vie. Je me suis également donné une autre mission, celle de devenir un patron des arts».

M. Bernard a l'intention de faire tout en son pouvoir pour faire rehausser davantage l'œuvre d'artistes et d'artisans insulaires, premièrement en devenant lui-même un admirateur assidu, en assistant aux spectacles, aux festivals et aux expositions. «Mais je vais également inviter nos artistes à la Maison du gouvernement afin qu'ils s'y donnent en spectacle durant certaines occasions spéciales. Nos artistes et artisans sont une ressource importante de la province, une ressource renouvelable qui est probablement inexploitée», a dit le lieutenant-gouverneur.

Survenue deux jours après «la prise» de New York, plusieurs invités se sont senti interpellés par la fragilité de la vie, par l'importance de célébrer les dons de la vie, qui incluent les arts. «Nous sommes souvent trop occupés pour prendre le temps d'apprécier la richesse culturelle des gens qui nous entourent, les chansons, les traditions, les



Lors du lancement de «La Culture en fête», le jeudi 13 septembre à Fanningbank, on voit de gauche à droite, Rhéal Poirier, président de Jeunesse Acadienne, Léonce Bernard, lieutenant-gouverneur et «protecteur des arts», Philippe LeBlanc, président de la Fédération culturelle de l'Île et Hugh MacDonald, président du Conseil des arts de l'Île.

histoires», a indiqué Mitch Murphy, ministre responsable des Affaires acadiennes et francophones.

Philippe LeBlanc, président de la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard, n'a pu retenir quelques larmes. Musicien, il a dit : «La musique a toujours été pour moi un acte de partage. C'est aussi et avant tout un acte d'amour qui nous protège de la folie du monde. C'est l'expression de la vie et de la survie.»

D'autres invités ont pris la parole, incluant Gail Shae, la ministre des Affaires communautaires et culturelles, Rhéal Poirier et Maria Bernard, respectivement président de Jeunesse Acadienne et présidente de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, Euclide Chias-

son, président de la Société Nationale de l'Acadie, de même que Hugh MacDonald, président du conseil des arts de l'Î.-P.-É. La FCÎPÉ et le Conseil des arts travaillent étroitement afin d'amener la province à adopter une loi créant une semaine (ou un mois) de la culture à l'Île. Dès l'an prochain, d'ailleurs, «La Culture en fête» s'étendra à toutes les cultures présentes à l'Î.-P.-É.

La programmation de «La Culture en fête» se poursuivra jusqu'à la mi-octobre, avec des activités dans toutes les régions de l'Île-du-Prince-Édouard. Les grands événements comprennent le spectacle du Festival jeunesse de l'Atlantique, qui aura lieu le 7 octobre au Centre d'éduca-

tion Évangéline, et bien sûr, le Gala des prix Chalin, une initiative de la Fédération culturelle visant à récompenser le travail des artistes et des artisans dans le domaine des arts. Ce gala sera présenté le 14 octobre, au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean. Des prix seront remis dans 10 catégories, que voici : Intervenant ou Groupe de l'année; Initiative ou Événement de l'année; Bénévole de l'année; Artiste ou Groupe de l'année en arts de la scène; Artiste ou Groupe de l'année en arts visuels; Artiste ou Groupe de l'année en littérature; Artiste ou Groupe de l'année en arts médiatiques; Relève artistique de l'année; Prix de la décennie; Prix hommage. ★

ADP

PRIX D'EXCELLENCE
Journal de l'année 1985 et 1992

FONDATION JEAN-H. DOIRON
Le fonds de fiducie pour LA VOIX ACADIENNE
progresses

24 000 \$ 75 000 \$

SOMMAIRE

- ★ En général et en bref p.2
- ★ Des locaux temporaires pour l'école de Summerside p.2
- ★ Léona Bernard remporte un prix d'alphabétisation p.3
- ★ Éditorial p.4
- ★ Des contes pour les petits et les grands p.5
- ★ Grain de sel p.5
- ★ Au nom de la tradition, on enregistre un disque ... p.6
- ★ Quatre finalistes aux Prix Éloïse p.7
- ★ Barachois poursuit sa mission p.11
- ★ Sports p.14
- ★ Sports interscolaires ... p.15

Dans le cadre
de La Culture
en fête,

voyez notre série
**Artistes de tête
et de cœur**

Lire à la page 7

La Commission canadienne du tourisme est en visite dans la capitale

Par Annie RACINE

Une vingtaine d'Insulaires étaient présents lors de la conférence de la Commission canadienne du tourisme (CCT) qui a eu lieu à Stratford, au Club de golf Fox Meadows, le mardi 11 septembre dernier. Scott Patterson, directeur des programmes au Canada, Sharon Cardiff, directrice des programmes aux États-Unis, et Roger Wheelock, vice-président exécutif de la CCT, ont fait le point sur la situation du tourisme au Canada et sur le plan de marketing qui est mis en place.

Comme l'a expliqué Sharon Cardiff, les touristes américains représentent le plus gros marché pour le Canada. «En l'an 2000, plus de douze millions de leurs voyages de plus d'une journée ont été pris au Canada soit une augmentation de plus de 14 pour cent par rapport à 1995» dit-elle.

Dans l'année à venir, on veut donc mettre plus d'emphasis sur la publicité faite au public américain. «On veut créer le besoin de venir au Canada tout de suite» affirme Sharon Cardiff. La Commission veut que les Américains pensent que s'ils ont de l'argent à dépenser pour un voyage, cela doit être au Canada, avant l'Europe par exemple. On ciblera donc les États-Unis dans son entier, mais tout particulièrement sur Philadelphie, Washington et Orange County.

Pour cela, la CCT mettra des annonces dans des revues spécialisées, dans les journaux, à la télévision, sur Internet et par la poste, afin de rejoindre le plus



Scott Patterson, directeur de programme au Canada, Sharon Cardiff, directrice de programme aux États-Unis, Roger Wheelock, vice-président exécutif et directeur des opérations à la Commission canadienne du tourisme, et Réjeanne Arsenault, la seule participante francophone à la conférence.

de monde possible. Les dépliants vanteront le Canada à travers ses quatre saisons, offrant aux touristes américains des choses intéressantes à faire, peu importe le moment de l'année.

Même si le marché américain est gros, le marché canadien demeure la plus grosse source de revenu pour l'industrie canadienne du tourisme, représentant 70 pour cent du total des revenus touristiques. Scott Patterson explique donc que la CCT veut éviter que le nombre de touristes canadiens baissent comme c'était le cas l'an dernier. «Nous allons accroître la visibilité et l'accessibilité du produit canadien et accroître la participation des petites

et moyennes entreprises» indique-t-il. Bien entendu, la publicité, tout comme c'est le cas aux États-Unis, sera utilisée dans les différents médias.

Évidemment, on se servira des forces du Canada pour mieux le vendre, telles que les sports d'hiver (ski, planche à neige, patins), les expériences extérieures tant l'été, l'automne que l'hiver, le golf, la culture et l'histoire. Plusieurs propriétaires de terrains de golf étaient présents lors de la conférence, et ils ont vu de belles opportunités avec la Commission. Pour Réjeanne Arsenault, propriétaire des Maisons de bouteilles, la conférence fut intéressante, mais plus ou moins

utile. «Pour les petites entreprises, c'est surtout le gouvernement provincial qui peut nous inclure, mais cela m'a permis de connaître mieux la Commission canadienne du tourisme» mentionne Réjeanne Arsenault.

Le Premier ministre Pat Binns a fait un saut à la conférence, impressionnant grandement les trois représentants de la CCT. «J'ai pensé que je viendrais vous souhaiter la bienvenue à l'Île, étant donné l'importance du tourisme dans notre province» a dit le Premier ministre. Les représentants venant du Québec et de la Colombie-Britannique ne s'attendaient pas à cet accueil de la part d'un Premier ministre. ★

Daniel Arsenault dirigera la portion communautaire du centre de Summerside

(J.L.) Le comité régional La Belle-Alliance a annoncé récemment l'embauche de Daniel Arsenault pour diriger la portion communautaire du centre scolaire et communautaire de Summerside qui ouvrira ses portes au début de l'année 2002.

La formation et les connaissances en design, en architecture et en technologie de M. Arsenault lui sont précieuses dans son travail actuel qui est de superviser, pour le compte de La Belle-Alliance, l'état de la construction du centre qui se poursuit. «On est dans les temps, la construction se déroule comme prévue», dit-il. Dans les prochaines semaines, le toit, le revêtement extérieur ainsi que les fenêtres seront installés. Par la suite, les travaux se feront surtout à l'intérieur de l'édifice afin de tout préparer pour accueillir l'école, le plus tôt possible en 2002. En tant que dessinateur in-

dustriel/architecte, Daniel Arsenault a réalisé plusieurs projets, dont le projet d'expansion du Centre d'affaires communautaire à Wellington, de même que les rénovations à la Caisse populaire Évangéline et au Chez-Nous.

«Comme entrepreneur, j'ai eu à travailler avec des clients, du personnel, et j'ai aussi suivi des cours en administration des Affaires à l'Université de Moncton», dit-il. Le grand défi de son poste, estime-t-il, sera de découvrir une nouvelle communauté acadienne et francophone de l'Île.

Rappelons que le centre scolaire et communautaire de Summerside, qui n'a pas encore de nom officiel, abritera l'école française, le centre préscolaire, les bureaux des associations provinciales qui sont présentement logées au centre J.-Henri-Blanchard. On rejoint Daniel Arsenault au 888-1681.



Daniel Arsenault a succédé à Johanne Jacob au poste de coordonnateur du projet de construction du centre scolaire et communautaire de Summerside. Il sera également directeur de la portion communautaire du centre dont l'ouverture est prévue pour le début de l'année 2002. ★

En général EN BREF

Conférence Action Jeunesse sur l'environnement

Du 21 au 23 septembre, le PEI Eco-Net tiendra sa seconde conférence annuelle jeunesse sur l'environnement, à Pointe-Prime. Cette conférence est une occasion pour les jeunes de 15 à 25 ans de l'ensemble des Maritimes d'en apprendre plus sur les dossiers environnementaux. Le thème de la conférence est *Youth Action 2001: Your Ecological Footprint* et mettra l'accent sur des moyens de réduire l'impact de notre passage sur la planète. Un atelier sur la question, animé par Andrew Angus de la coalition jeunesse Sierra, examinera les effets de la grandissante présence humaine sur la planète et les conséquences de la consommation qui en résulte, sur les ressources naturelles et les déchets que nous laissons derrière nous. La date limite pour s'inscrire, au coût de 25 \$, était le 17 septembre mais il reste peut-être encore de la place. Composer le 566-4177 pour en savoir davantage.

La construction s'essouffle en août

Après avoir augmenté en flèche en juillet, la construction résidentielle dans les centres urbains de l'Île a perdu de la vitesse en août. Seulement 29 mises en chantier ont été enregistrées en août, comparé à 54 un an plus tôt. À la fin août, le nombre total des mises en chantiers était inférieur de seulement 42 mises en chantiers par rapport à la même période en l'an 2000, année record. Puisque l'emploi se maintient à des niveaux élevés et que de nombreux chantiers de construction commerciaux ont été entrepris dans la province, le nombre total de mises en chantier en 2001 devrait être à peine inférieur à celui de 2000.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'identification d'une personne la semaine dernière. À la page 7, nous aurions dû lire Juliette Goudreau et non Gaudreau, comme c'était indiqué. ★

Des répercussions jusque chez nous, de Barachois à nos enfants

Par **Jacinthe LAFOREST**

On a tous vu depuis une semaine comment les événements aux États-Unis ont affecté nos vies. En voici d'autres exemples. Le groupe Barachois devait participer à une importante vitrine musicale à Pittsburgh la fin de semaine du 15 et 16 septembre. Ils ont annulé leur participation. «Dans les premiers jours après que c'est arrivé, je me demandais comment on va faire pour embarquer dans un autre avion. D'avance, nous, on n'aime pas vraiment voler», dit Hélène Bergeron.



Le groupe s'attend à ce que les passages aux douanes et dans les aéroports soient très éprouvants. «On a parfois de la misère à passer. On transporte tellement de choses, on a chacun cinq malles. On prévoit qu'on va peut-être être obligés de changer nos horaires de voyage pour prévoir plus de temps dans les aéroports, peut-être qu'on devra partir un jour plus tôt», dit la voyageuse. Elle souligne que le groupe a voyagé tout l'été aux États-Unis, pratiquement chaque fin de semaine. «On était arrivé chez nous dimanche et je peux te dire qu'on était content d'être ici», dit Hélène.

façon intense des images à la télé peut amener des gens à souffrir du stress post-traumatique, un phénomène qui affecte normalement les gens qui sont victimes de catastrophes ou qui en sont témoins. On croit que l'état de témoin peut inclure les gens qui voient des événements via leur poste de télévision.

Les symptômes peuvent varier d'une personne à l'autre, et dépendent des antécédents du témoin et de ses prédispositions. Ils incluent des cauchemars, de l'insomnie, de la peur et de l'anxiété, des flash-back, de la dépression, etc.

Mais, dit-elle, ce n'est pas parce qu'on réagit à des images fortes qu'on souffre nécessairement de stress post-traumatique. «C'est normal de réagir et c'est aussi normal de ne pas réagir. Par contre, un manque de réaction, surtout chez les

enfants, peut indiquer un problème. Certaines personnes vont manifester des symptômes longtemps après des événements». Pour réduire les risques, il vaut mieux limiter sa consommation d'images. Les enfants sont surtout vulnérables et ne font pas toujours la distinction entre la réalité et la fiction. Ils peuvent croire que Mr. T existe pour vrai, par exemple. Il ne faut pas les bombarder avec des informations dont ils n'ont pas besoin. Mme Nadeau suggère d'attendre leurs questions et de répondre par des faits, et non pas des suppositions.

La semaine dernière, *Le Village de l'Acadie* à Mont Carmel accueillait un groupe d'Américains participant au programme Elderhostel. Frank Gregg, militaire à la retraite et habitant maintenant la Floride travaillait «à deux pas du Pentagone. Tous nos enfants habitent à Washington. Je souhaiterais reprendre du service pour les aider à combattre», dit-il.

Le vendredi 14 septembre, décrété jour de deuil national par le gouvernement du Canada, était aussi la fête de départ du groupe. Ces Américains retournaient chez eux dès le lendemain. Claudette Thériault, directrice générale de l'établissement, a indiqué que son personnel et elle-même avaient travaillé très fort avec les employés des lignes aériennes afin d'assurer que chacun puisse rentrer chez lui le plus rapidement possible. ★

Les accomplissements personnels de Léona Bernard de Saint-Raphaël sont récompensés



(J.L.) Léona Bernard de Saint-Raphaël est la lauréate des prix d'alphabétisation de Postes Canada pour l'Île-du-Prince-Édouard, dans la catégorie «Accomplissement personnel». Normand Richard de Mont-Carmel était aussi finaliste dans la même catégorie. Léona Bernard a reçu le certificat d'attestation le lundi 10 septembre à Charlottetown, des mains de Wayne Quinn, directeur des opérations pour l'Île et la Nouvelle-Écosse, chez Postes Canada. En plus d'un certificat, le prix comporte un ordinateur personnel. Léona Bernard est mère de trois enfants. Lorsque son mari est devenu incapable de travailler pour des raisons de santé, elle est retournée aux études. Elle s'est inscrite au Collège de l'Acadie dans un programme de deux ans offert à partir de Wellington et a obtenu son diplôme en juin 2000. Depuis, elle est sur le marché du travail et subvient aux besoins financiers de sa famille. Le courage de Léona a été reconnu à plusieurs reprises et même, au niveau national, ayant reçu la bourse d'étude Almanda Walker Marchand de la Fédération nationale des femmes canadiennes françaises. La candidature de Léona à ce prix a été soumise à Postes Canada par l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île. ★

New York, la démesurée

Il y a maintenant plus d'une semaine que le ciel est tombé à New York, sur New York. Les tours jumelles du World Trade Centre, faisant chacune 110 étages, sont tombées, se sont effondrées sur elles-mêmes, tuant plus de 5 000 personnes (5 097 disparus lors des bilans de dimanche). Ma première réaction a été une réaction d'incrédulité. Maintenant, il n'y a plus de doute. C'est bel et bien arrivé. Depuis une semaine donc, impossible de s'évader: New York est partout autour de nous. *I want to be a part of it, New York, New York...*

New York est la ville de la démesure. Dans un documentaire diffusé dimanche soir, on disait qu'au début du 20^e siècle, New York était la plus grande cité juive au monde, la plus

grande ville italienne, l'une des plus grandes villes allemandes au monde. Tous les quatre ans, s'ajoutait à New York une ville de la grosseur du Boston de l'époque. De la démesure à l'état pur.

Je voudrais revenir sur plusieurs choses que j'ai entendues durant la dernière semaine, des affirmations qui m'ont frappée, qui m'ont fait réfléchir, soit par leur ironie, soit par leur profondeur, soit par leur bêtise, soit par leur démesure. C'est une période où les «opinions personnelles» pullulent. Tout le monde a son mot à dire, devient expert, devient juge et juré. En fait, la contamination médiatique est tellement forte que les «opinions personnelles» n'existent pas à moins d'avoir affaire à un ermite qui vit au fond du désert et qui de ce fait, ne saurait rien des

événements. Les «opinions personnelles» sur des sujets aussi difficiles à comprendre sont dangereuses en ce sens qu'elles peuvent nous amener à croire que nous savons. En fait, nous ne savons rien.

J'ai entendu à plusieurs reprises des gens dire que cela ne les surprenait pas que les États-Unis soient ainsi la cible des terroristes. Après tout, les É.-U. se posent en justiciers partout dans le monde, mettent leur nez dans les politiques de nombreux pays, s'arrogent le droit d'intervenir dans des conflits, vendent des armes à des pays et des nations qui s'en servent pour tuer les gens d'autres pays et d'autres nations. Les États-Unis ne sont pas innocents, loin de là, mais lorsqu'on n'a plus la capacité de se surprendre devant des gestes

comme ceux du 11 septembre, on n'a plus grand-chose.

J'ai aussi entendu bien des gens dire que les massacres au Kosovo n'avaient pas attiré autant d'attention que «la prise» de New York. C'est vrai. C'est vrai aussi que toute proportion gardée, l'événement de New York est bien petit, en perte de vies humaines, comparé au génocide du Rwanda. On n'a pas pleuré pour le Kosovo, pour le Rwanda, on ne va pas pleurer pour les Américains. Ils sont riches, ils vont s'en sortir. Notre société est-elle devenue à ce point cynique? Et oui, ils vont s'en sortir. Pas parce qu'ils sont Américains et que «Dieu est soi-disant Américain», pas parce qu'ils sont riches, mais parce que ce sont des êtres humains et que la nature humaine est forte.

La construction du World Trade Centre a été terminée en 1973. À cette époque, paraît-il, la ville de New York était presque en faillite. La construction des tours se voulait un acte de foi en l'avenir. Depuis, le World Trade Centre est devenu un symbole: symbole de l'arrogance américaine pour certains, symbole du rêve américain pour d'autres. On dit que les tours représentaient un point de repère géographique ainsi que psychologique; on s'en servait pour s'orienter en sortant du métro et on rêvait d'en gravir les échelons, synonymes de réussite sociale.

Ironie, le concepteur des tours, dont j'ai oublié le nom, voulait que le World Trade Centre soit un symbole de coopération et de foi en l'être humain. ★

Jacinthe Laforest

ÉDITORIAL

M. Bush, le sort du monde est entre vos mains

Anne Frank disait dans son journal : «Je continue à croire que, malgré tout, les hommes sont foncièrement bons.» Jeune fille d'une famille juive décimée par le nazisme, elle croyait en la bonté humaine même si elle est morte par des mains humaines. Je voulais aussi y croire, nous le voulions tous après l'horreur de la Deuxième Guerre mondiale. Il faut y croire pour survivre.

Mais les bonnes résolutions ne durent jamais assez longtemps. Les guerres ne prennent jamais de repos. Il y a eu la guerre en Bosnie, le génocide au Rwanda, la guerre du Golfe où tout le monde a craint à un moment donné que la Troisième Guerre mondiale était arrivée, la guerre du Vietnam où des milliers d'Américains sont morts, ainsi que la guerre perpétuelle entre Israël et la Palestine, pour n'en nommer que quelques-unes.

Plusieurs pays avaient des raisons d'en vouloir aux États-Unis. Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ces derniers agissent comme des bulldozers sur les autres nations. On a mis le Japon et l'Allemagne au pas, on a battu froid à l'U.R.S.S. (maintenant la Russie) pendant des décennies, on condamne toujours Cuba, on force la Chine à devenir capitaliste, en plus de fournir en armes certaines régions au détriment des autres, même le Canada pourrait avoir des raisons d'en vouloir à son voisin du Sud. Bref, à se vouloir gendarme du monde, les États-Unis se sont créés des ennemis. Tellement d'ennemis qu'on ne peut mettre le doigt avec certitude sur ceux qui ont perpétré l'attaque sur New York et Washington le mardi 11 septembre 2001.

Mais les actions et les gestes posés par le gouvernement américain ne justifient en rien une attaque aussi sauvage et soudaine contre la population des États-Unis. Les citoyens sont les victimes de cet acte barbare. Dans son discours de mardi soir, le soir même de l'attentat, le président George W. Bush a assuré les citoyens américains que les auteurs et les complices de l'attentat devaient s'attendre à des représailles.

En frappant New York et Washington, les terroristes ont frappé le cœur des Américains, et il ne serait pas étonnant de les entendre crier vengeance. En fait, il y a plusieurs scénarios qui peuvent se présenter. Première possibilité : l'attentat n'est pas revendiqué ce qui

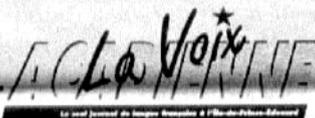
laisse comme choix au président de soit frapper sur les terroristes présumés ou les pays dits susceptibles de l'avoir fait, en touchant des innocents, ou alors se servir de ce triste événement pour reviser ses positions dans le monde et le système de sécurité américain. Deuxième possibilité : l'attentat est revendiqué, alors les Américains traduisent les terroristes en justice et les conséquences seront probablement la peine de mort s'ils sont déclarés coupables ou, et c'est là que le monde a des sueurs froides, le président George W. Bush attaque le pays ennemi en retour pour venger les victimes américaines. On assisterait, si le président se décidait pour cette option, à une escalade de violence qui pourrait, je dis bien pourrait, mener à un troisième conflit mondial. Heureusement, il serait étonnant qu'un pays cautionne cet attentat horrible, ne voulant pas voir tomber les bombes américaines sur sa population.

Malgré tout, le sort des États-Unis et du monde est présentement entre les mains du président américain (n'est-ce pas mettre trop de pouvoir dans les mains d'un seul homme? Voilà un autre débat intéressant.). Les actions du président Bush depuis son élection contestée font craindre le pire. Pour ne pas être traité de mou, je redoute fort qu'il soit prêt aux bombardements.

Vendredi dernier, les citoyens du monde entier ont prouvé qu'ils pouvaient être solidaires dans le deuil. Si des milliers de personnes peuvent se mettre ensemble pour pleurer les disparus, ces mêmes personnes peuvent empêcher la vengeance. Une telle tragédie est aussi dramatique si elle touche les Américains que si elle touche toute autre population sur la planète. Je ne peux pas croire que des gens peuvent faire des choses si belles et tourner le dos et aller bombarder des innocents.

Monsieur Bush, je continue à croire que dans le fond d'eux-mêmes les hommes sont bons et que la vengeance ne mène nulle part sinon à une escalade de violence qui pourrait avoir de graves conséquences. S'il vous plaît, montrez aux jeunes Américains qui vous regardent que la paix est une théorie qu'on peut mettre en pratique. ★

Annie RACINE



340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Tél. : (902) 436-6005 ou 436-8988
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements
et à la photocomposition :

GHISLAINE BERNARD

Rédactrice :

JACINTHE LAFOREST

Journaliste :

ANNIE RACINE

Préposée au montage :

ANNIE LALLEMAND

Réviseur :

DAVID LE GALLANT

Site Web :

<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques :

pub@lavoixacadienne.com

texte@lavoixacadienne.com

marcia.enman@lavoixacadienne.com

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-20PSCOM



Fondation
Donation
Frémont, Inc

membre

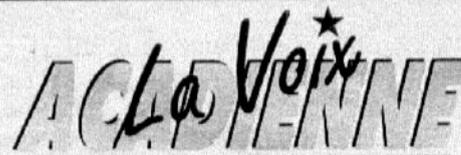


Audit Bureau of Circulations

ISSN 1195-5066

La communauté musulmane de l'île condamne les attaques terroristes

La communauté musulmane de l'île est à la fois horrifiée et attristée suite à la tragédie qui a eu lieu à New York et à Washington. La communauté musulmane condamne ces actes terroristes et présente ses condoléances aux familles des victimes. «Nous sommes de tout cœur avec les familles des victimes. Nous condamnons de façon catégorique et sans le moindre équivoque les actes terroristes ignobles et lâches dont ont été victimes d'innocents civils. Nous nous joignons à tous les Canadiens et à tous les Américains pour demander que les auteurs de cet attentat odieux soient arrêtés et punis. Aucune religion ne sanctionnerait ni n'approuverait de tels actes. Nous espérons que ceux qui ont commis ces crimes haineux, quelque soit leur religion ou leur idéologie, soient traduits en justice le plus tôt possible», disent les représentants de la communauté musulmane. ★



Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL

30 \$* à l'Î.-P.-É

38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É

56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne liée

340, rue Court, C.P. 1420

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2

Tél. : (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

La Croix-Rouge canadienne accepte les dons

(A.R.) Depuis les attentats terroristes perpétrés à l'endroit des États-Unis, le mardi 11 septembre dernier, la Croix-Rouge canadienne multiplie ses efforts pour venir en aide aux milliers de victimes.

À partir du vendredi 14 septembre, les banques du Canada ont annoncé leur engagement à soutenir les efforts visant à apporter du secours aux victimes des attentats. Pour ce faire, elles acceptent les dons portant la mention «Croix-Rouge canadienne - Tragédie aux États-Unis». Les dons ont servi et serviront à porter secours aux victimes, mais aussi à aider les voyageurs pris au Canada. Les banques suivantes acceptent les dons : Banque BCI du Canada, Banque Canadienne de l'Ouest, Banque CIBC, Banque de Montréal, Banque HSBC Canada, Banque Laurentienne du Canada, Banque Nationale du Canada, RBC Banque Royale, Banque Scotia, Banque Sottomayor Canada et le Groupe financier Banque TD.

Dans les provinces Atlantiques seulement, les équipes d'interven-

tion de la Croix-Rouge ont fourni de l'hébergement et des services de base à plus de 20 000 personnes dont les avions étaient cloués au sol. Du 14 septembre au 15 octobre prochain, les banques accepteront donc les dons des Canadiens dans les succursales des grandes banques canadiennes.

Le samedi 15 septembre dernier, la Croix-Rouge se disait préoccupée par les cas de harcèlement et de violence interpersonnelle signalés contre certains groupes culturels au Canada, à la suite des attentats. L'organisme demande donc aux membres de la collectivité de manifester leurs sentiments sur la tragédie d'une façon respectant toutes les vies humaines, sans égard à leur patrimoine, leur religion ou leur nationalité.

Les gens prêts à faire des dons ou à promouvoir les valeurs humanitaires peuvent communiquer avec leur bureau local de la Croix-Rouge canadienne. Celui de l'île est situé à Charlottetown et le numéro de téléphone est le suivant : (902) 628-6262. ★

Grande levée de fonds pour le club Richelieu Port-LaJoye

Des billets sont en vente pour le Souper de levée de fonds du Club Richelieu qui aura lieu vendredi prochain le 21 septembre. Le coût du billet, 5 \$ pour les adultes, 3 \$ pour les enfants, 12 ans et moins, et 13 \$ le billet familial est très raisonnable d'autant plus qu'il y aura de l'animation musicale avec l'artiste madelinot Gilles Lapierre. À noter qu'il y aura un service de bar dans le salon communautaire. ★

Dans un an et un jour : neuf contes pour les petits comme pour les grands



Lors du lancement du disque *Dans un an et un jour*, qui comprend neuf contes traditionnels de l'Île-du-Prince-Édouard, on retrouve de gauche à droite, Edmond Gallant, fils du conteur Augustin, Corinne Berthiaume de Lawrence au Massachusetts, fille de la conteuse Léah Gallant. On voit au centre Georges Arsenault, folkloriste et historien, Florence Arsenault, fille de Léah Maddix et Ronald Labelle, responsable du secteur folklore au Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton et directeur de la collection *Traditions Acadiennes*.

Par Jacinthe LAFOREST

Les ressources patrimoniales de l'Île-du-Prince-Édouard viennent de s'enrichir d'un nouvel ouvrage, un disque audionumérique qui comprend neuf contes présentés par cinq conteurs de l'Île-du-Prince-Édouard. Le disque intitulé «*Dans un an et un jour*» est le volume 2 de la collection *Traditions Acadiennes* dirigée par Ronald Labelle du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton.

Le premier volume de la collection comprenait des chansons traditionnelles de l'Île-du-Prince-Édouard. Les deux disques ont été compilés et conçus à partir d'enregistrements effectués avec peu de moyens par Georges Arsenault au tout début des années 1970, le même Georges Arsenault qui allait devenir le folkloriste et l'historien que l'on connaît aujourd'hui, ayant plusieurs ouvrages primés à son actif.

Georges Arsenault nous a habitués à l'excellence et il poursuit dans cette veine, avec un disque important, ne serait-ce que du point de vue linguistique. «On retrouve sur ce disque la véritable langue acadienne, très peu influencée par le français moderne ou standard, et l'anglais». Georges Arsenault dit espérer que ce disque et, sans doute, ceux qui s'ajouteront à la collection, aideront à faire revivre la tradition du

conte. «J'aimerais personnellement qu'on ait un festival de conte en Acadie», dit Georges Arsenault, déplorant le fait qu'il n'y ait pas de festival du conte à l'Île, cet automne.

Si le disque est important du point de vue de la préservation du patrimoine, il l'est doublement pour les familles des cinq conteurs qu'on retrouve sur le disque. «Notre père est décédé le 12 janvier 1979. Jusqu'à présent, on n'avait même pas conçu l'idée de réentendre sa voix. Plusieurs d'entre nous ne savaient même pas que Georges avait fait un enregistrement», indique Edmond Gallant de Saint-Timothée à propos de son père Augustin, mieux connu comme Gus à Joe Félix, dont le conte «*La bête à sept têtes*», se retrouve sur le disque et en constitue même la pièce maîtresse car il dure plus de 33 minutes.

«Pour nous, c'est un souvenir extrêmement important. On entend même le vieux téléphone sonner. Je me souviens un peu de ce conte. Mon père ne le racontait pas souvent car il durait si longtemps et on n'avait pas tellement de patience, nous, les enfants. À Pâques cette année, on a écouté la cassette que Georges avait faite et on trouvait que la voix était différente, mais maintenant, sur le disque, on a trouvé que c'est vraiment la voix de notre père, telle qu'on s'en rappelle», dit

Edmond Gallant, qui parlait aussi au nom de toutes les familles des conteurs réunis sur le disque.

Outre Augustin Gallant, le disque comporte quatre autres conteurs dont deux de la région Évangéline : Léah Maddix (*La petite Cendrillouse*, *La fille du roi qui riait pas*, *La Marèche* et *La veuve*) et Léah Gallant (*La chatte blanche* et *Poliplume*) et deux de la région Prince Ouest : Lazarette Gaudet (*Les devines*) et Lucie DesRoches (*Qui a cassé la vitre?*).

La pochette du disque est illustrée d'une photographie d'Augustin Gallant et de sa fille Germaine Arsenault (la «*Star*»), qui habite à Charlottetown, une photo prise vers 1945.

Le disque est assorti d'un livret de 16 pages comprenant des photos des conteurs et des conteuses et une courte biographie de chacun d'eux. Un texte d'introduction explique la tradition du conte chez les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard. Les concepteurs du disque ont aussi pensé à ajouter une section vocabulaire pour aider à la bonne compréhension de l'histoire racontée.

Notons que le premier disque de la collection *Traditions Acadiennes* connaît un très bon succès et se répand partout dans le monde, largement grâce au fait que le groupe Barachois en transporte des copies dans ses bagages. ★

GRAIN DE SEL

par Annie RACINE

Pétition en faveur des arts

La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard a lancé officiellement la semaine dernière la première édition de *La Culture en fête* à la Maison du Gouvernement à Charlottetown. Ce mois, qui a pour but de sensibiliser la population à l'importance des arts, est l'occasion de réfléchir à l'importance de l'art sous toutes ses formes dans l'éducation.

C'est un débat qui date de plusieurs années. On en parlait aussi du temps où j'étais au secondaire et j'ai toujours été du côté de ceux qui défendaient ces cours comme l'éducation physique, les arts plastiques, la musique, l'art dramatique et le théâtre.

Les maths, le français, l'anglais et les sciences sont des matières importantes, c'est vrai, mais on ne peut en avaler qu'un certain montant à la fois. Quand la tête est pleine de multiplications, de divisions, de formules, de règles de participes passés, il faut lui donner de l'air et lui permettre de créer.

Bien que j'adore l'école, il faut avouer que les mathématiques et les sciences laissent bien peu de place à l'imagination, c'est pourquoi les arts deviennent essentiels. Les jeunes peuvent écrire des contes et des poèmes et jouer de la musique, mais que reste-t-il pour ceux qui n'aiment ni l'un ni l'autre?

L'art plastique ou même l'art avec l'ordinateur permet aux jeunes de découvrir une nouvelle façon de s'exprimer, parfois même plus facilement qu'avec des mots. L'art, c'est très personnel! Cela permet aux jeunes de mettre en scène leur propre vision du monde, de l'interpréter à leur façon. C'est un des seuls domaines où les jeunes peuvent être totalement libres, sans aucune contrainte sinon d'utiliser le matériel qui leur est fourni. Leur imagination peut alors courir dans tous les sens ce que les mathématiques ne leur permettent pas puisque les maths sont une science exacte.

Qu'on s'entende, je n'ai rien contre les sciences même si ce ne sont pas mes matières préférées, mais je crois que l'éducation forme un tout. Il faut éduquer le côté imaginaire aussi bien que le côté rationnel sur lequel on passe souvent trop de temps.

L'art dramatique et le théâtre maintenant. Oui, il y a le Festival des arts dramatiques qui est une belle initiative, mais il faudrait aux étudiants du secondaire un cours d'art dramatique et de théâtre. Étudiante, j'ai suivi des cours d'art dramatique pendant trois années de suite.

Pas assez de matière pour un cours d'un an vous croyez? Détrompez-vous. Il y a plusieurs genres de théâtre, la *commedia dell'arte* (comédie italienne de l'époque avec des personnages caractéristiques qui portaient des masques et qui se moquaient de l'aristocratie), l'improvisation, bref c'est tout un monde à découvrir.

Avec de tels cours, les jeunes pourraient apprendre à connaître des auteurs de théâtre acadiens, québécois et français, de même que des grands auteurs classiques comme Shakespeare, Racine et Molière. Le théâtre et l'improvisation leur aideraient à avoir une belle présence sur scène, à se dégèner, à avoir une bonne diction. En plus, en montant une pièce à la fin de l'année, il est possible d'impliquer des jeunes qui ne sont pas intéressés de jouer, mais de faire la mise en scène, les décors ou de s'occuper des costumes. Cela permet donc aux jeunes d'ajouter des cordes à leurs arcs.

Je crois donc que sous plusieurs aspects, ajouter des cours d'arts dans les écoles ne pourrait qu'être bénéfiques aux étudiants. C'est une façon pour eux d'en apprendre plus sur la culture et de mieux apprécier des expositions de toiles et des pièces de théâtre et cela, d'une façon plus interactive. Il faut faire plus de place à l'art sous toutes ses formes. ★

«Au nom de la tradition», un groupe des Îles-de-la-Madeleine grave les vieilles chansons sur disque

Par Jacinthe LAFOREST

L'Île-du-Prince-Édouard a Barachois, les Îles-de-la-Madeleine ont «Au nom de la tradition». Ce groupe de trois musiciens-chanteurs de formation assez récente s'est donné comme mandat de préserver mais aussi de faire aimer les vieilles chansons des îles.

Patrice Deraspe, Bertrand Deraspe et Carole Painchaud sont trois artistes accomplis, enracinés profondément dans la culture des Îles-de-la-Madeleine. Ils faisaient partie de la délégation des Îles dans la région Évangéline lors du festival acadien et ont décidé de rester quelques jours pour enregistrer le premier disque du groupe au

Studio Baobab à Mont-Carmel.

Tous les trois, ils ont fait des recherches dans les vieux textes de chansons, recueillis entre autres par un dénommé Avila LeBlanc. «Ce sont des chansons sans musique, transmises par la tradition orale, dont les paroles n'ont jamais été écrites. Nous, on prend cela et on en fait des chansons, tout en respectant l'âme de ces chansons qui peuvent être aussi anciennes que les années 1400, comme *Le prince Eugène*» explique Patrice Deraspe, le guitariste du groupe, qu'on a vu à plusieurs reprises chez nous, notamment au Jamboree des violoneux.

Tous trois sont extrêmement conscients de la fragilité de ce répertoire précieux et de l'im-

portance de le préserver. Carole Painchaud, chanteuse, accordéoniste, percussionniste au sein du groupe, parle d'une responsabilité. «Ces chansons-là, c'est l'histoire de nos ancêtres. C'est une source dans laquelle je veux puiser pour me faire une identité et conserver ces valeurs. Je me sens une responsabilité de transmission, peut-être parce que j'ai des enfants». Elle paraît d'ailleurs très fière du fait que son fils aîné de 16 ans, Richard, s'intéresse, lui aussi, aux traditions et est membre des Coïottes, un groupe qui a été bien apprécié à la danse des jeunes de l'Exposition agricole et du Festival acadien.

Carole Painchaud ne nie pas que comme partout ailleurs, les Îles subissent les influences des valeurs modernes qu'elle caractérise de «passagères». «Je veux travailler et laisser du solide». Bertrand Deraspe est un violoneux reconnu, qu'on a vu à maintes reprises à l'Île, notamment au Jamboree des violoneux de l'Atlantique. Ce qu'on sait moins, c'est qu'il est membre fondateur du groupe Suroît, dont il a fait partie pendant une quinzaine d'années.

Lorsqu'il parle du style de violon des Îles, il parle d'un «archet traînant». Il explique qu'une des particularités des airs de violon des Îles est qu'ils ont été «raboussinés». «Il était un temps où les radios étaient rares et les piles, les batteries ne duraient pas longtemps. Parfois, un violoneux écoutait un air de violon et les batteries manquaient au milieu de la *toune*. Alors, les violoneux inventaient le reste comme ils pouvaient», raconte-t-il.



Pendant une courte pause entre les sessions d'enregistrement, on voit Patrice Deraspe, Bertrand Deraspe et Carole Painchaud.

Le disque de «Au nom de la tradition» comprendra 14 morceaux, dont quatre seront des pièces instrumentales et le reste, des chansons traditionnelles. Pour ce disque, on voulait créer une ambiance maison. «On a vraiment trouvé le studio idéal pour ce qu'on voulait faire. Sylvie et Jacques sont formidables. Ils nous aident vraiment à trouver le son que l'on veut. On joue sans écouteurs, tous les trois ensemble, et on joue jusqu'à ce qu'on ait trouvé l'âme du morceau, le feeling qu'on veut lui donner», explique Bertrand Deraspe.

Comme on l'a dit plus tôt, le groupe «Au nom de la tradition» est de formation récente mais repose sur des bases solides, avec

trois musiciens accomplis et ayant à leur actif une musicographie passablement bien garnie. Cet été, le groupe a participé au festival *Mémoire et Racines* à Joliette et le succès a été immédiat. «On nous demandait un disque et on n'en avait pas. Cela a confirmé notre ambition» dit Carole Painchaud qui espère pouvoir mettre le premier disque du groupe sur le marché à temps pour Noël.

Notons aussi que les trois membres du groupe «Au nom de la tradition» poursuivent des carrières en parallèle. Patrice et Bertrand sont pêcheurs de homard et Carole est propriétaire d'une petite entreprise de confection de confitures à partir de fruits sauvages. ★

LA PÊCHE À L'ANGUILLE

Un d'mes cousins. un grand gaillard
 Bien aimable mais un peu bragard.
 M'a raconté cette petite histoire
 Qui reste très vive dans sa mémoire.
 Je crois qu'un remord de conscience
 Le tracasse et pique sa souvenance
 Pêcher l'anguille est différent
 De la truite et de l'éperlan.
 Il faut employer un harpon.
 Genre de râteau avec crampons.
 On racle dans les vases sous la glace
 Continuellement changeant de place.
 Et quand on sent un peu d'motion
 On gaffe un grand coup de harpon :
 On retire rapidement l'anguille
 Qui se débat et qui fortille.
 C'est un vrai art apparemment
 Qui demande beaucoup d'entraînement.
 Mon cousin dit qu'il est champion
 Pêcheur d'anguille de la région.
 Tôt un matin, lui et ses frères
 Vont pêcher sur la Grande Rivière.
 En arrivant il aperçoit
 La forme d'un homme qui pêche déjà
 Donc il s'approche pour lui parler :
 C'est bien son oncle « vieux Joe Cormier ».
 Joe lui dit qu'avant aujourd'hui
 Il n'a jamais pêché d'sa vie.
 C'est tout nouveau pêcher l'anguille.
 Personne ne pêche dans ma famille.
 Mon cousin et ses frères s'en vont
 Plus loin où ils connaissent le fond.
 C'est plus vaseux, l'eau est plus chaude
 Un peu moins claire et moins profonde.
 Après cinq heures de pêche ils arrivent
 Portant quatre sacs remplis d'anguilles.
 Mon oncle Joe est à la même place
 Son sac vide couché sur la glace.
 Mon cousin lui dit : « Voyons-donc,
 Laissez-moi tenir votre harpon. »
 Aussitôt le harpon a grouillé
 Et mon cousin d'un coup a gaffé.
 Une longue anguille il a montée :
 La plus grosse de toute la journée.
 J'ai dit : « Il devait être content. »
 Mon cousin répond : « Pas tellement
 Mais même aujourd'hui à y penser
 J'aurais dû la lui laisser. » ★

Léonce Gallant

Le Conseil des arts du Canada a accordé 400 000 \$ à l'Î.-P.-É. en 2000-2001

L'an dernier, le Conseil des Arts du Canada a octroyé près de 400 000 \$, sous forme de subventions et de paiements, aux artistes et aux organismes de l'Île-du-Prince-Édouard. Le Conseil des Arts du Canada est un organisme national autonome qui a pour mandat d'appuyer et de promouvoir l'œuvre des artistes et des organismes artistiques du Canada, selon un communiqué.

Les chiffres publiés récemment par le Conseil des Arts indiquent que cinq artistes et 14 organismes artistiques de l'Île-du-Prince-Édouard ont reçu, entre le 1^{er} avril 2000 et le 31 mars 2001, des subventions totalisant un peu plus de 371 000 \$. De plus, par l'entremise du Programme du droit

de prêt public, 41 écrivains de l'Île-du-Prince-Édouard ont reçu 27 000 \$ en paiements annuels pour leurs livres catalogués dans les bibliothèques canadiennes.

Des subventions ont été octroyées dans diverses disciplines, soit le théâtre, les arts visuels, les arts médiatiques, et les lettres et édition. Les arts visuels ont reçu la majeure partie du financement (129 900 \$), suivis des arts médiatiques (97 300 \$) et des lettres et de l'édition (67 200 \$). Parmi les organismes artistiques de l'Île-du-Prince-Édouard ayant reçu le soutien du Conseil, figurent le Centre des arts de la Confédération, la Island Media Arts Cooperative, la Prince Edward Island Symphony Society et Barachois, groupe de musique

acadien de l'Île-du-Prince-Édouard.

Les artistes et les organismes artistiques de Charlottetown ont reçu près de 79 % du financement, et six communautés de l'Île-du-Prince-Édouard, dont Cornwall, Wellington, Bonshaw et Sherwood, se sont partagé le reste du financement.

Vous pouvez consulter le profil complet de l'aide accordée à l'Île-du-Prince-Édouard par le Conseil des Arts du Canada, ainsi que la liste de tous les artistes et organismes artistiques de cette province, qui ont obtenu une aide du Conseil l'année dernière, sur le site web du Conseil, à l'adresse suivante : www.conseil-desarts.ca/infoarts/recherche/profiles-f.asp. ★

Artistes de tête et de cœur

(NDR) Dans le cadre de l'événement «Culture en fête», une initiative de la Fédération culturelle de l'Île et d'une foule de partenaires, LA VOIX ACADIENNE poursuit, comme à l'habitude, sa présentation régulière d'artistes qui vivent à l'Île-du-Prince-Édouard.

Louise Daigle : lorsque l'art devient commercial

Par Jacinthe LAFOREST

Louise Daigle est native de la région de Clair au Nouveau-Brunswick et elle est établie à l'Île depuis quatre ans, d'abord à Summerside et maintenant, à Stratford. Avant d'arriver à l'Île elle a vécu une bonne vingtaine d'années dans la région d'Ottawa, où elle avait suivi une formation en art commercial, un domaine à l'intérieur duquel elle fait valoir ses talents artistiques.

C'est à titre d'artiste commerciale que nous lui avons parlé.

«J'ai toujours travaillé dans le domaine du graphisme, du design de matériel promotionnel, comme créer des logos et des images corporatives».

Par définition, Louise Daigle travaille avec des clients qui ont des besoins, une idée ou non, de ce qu'ils veulent projeter, de l'impression qu'ils veulent donner. «J'aime beaucoup faire les logos, prendre toute l'information que je peux ramasser et simplifier au maximum. Un logo doit être agréable à l'œil et être clair dans son message. J'en ai fait

plusieurs, même ici à l'Île, le nouveau logo de la Fédération culturelle, celui de la Fédération des parents, du Studio Baobab et du conseil des arts Malpak».

Le plus important logo de sa carrière en Acadie sera sûrement celui du Congrès mondial acadien de 2004 en Nouvelle-Écosse dont le lancement sera fait d'ici quelques semaines, voire quelques jours.

Pour ce logo, elle travaille comme elle le fait normalement. «Chaque fois que j'aborde un nouveau travail, je soumetts à mes clients au moins deux idées de départ, deux concepts de mise en page, deux approches, l'une un peu *flyée* et l'autre plus conventionnelle et conservatrice. Ces deux approches nous servent ensuite de guide pour avancer et préciser le dessin et le concept.»

La plupart du temps, son travail est très satisfaisant mais il peut survenir parfois que les visions ne convergent pas, que le compromis ne s'établisse pas.

«C'est certain que dans le cadre de mon travail de graphiste, je ne peux pas laisser entièrement libre cours à mon imagina-



Louise Daigle travaille beaucoup à l'ordinateur. On la voit à son poste de travail, entourée de réalisations récentes.

tion, à mes instincts artistiques, que j'ai besoin de nourrir et de cultiver. Je participe très régulièrement aux sessions de dessin d'après modèle qui sont organisées par un groupe d'artistes de Charlottetown. Dans ce cadre-là, je fais ce que je veux. L'an dernier, on a fait plusieurs sessions où les modèles ont gardé la pause pendant cinq heures. C'est

assez pour compléter un tableau ou pour avoir un bon départ».

Alors qu'elle vivait dans la région de la capitale nationale, Louise Daigle a travaillé chez NIVA, une firme de service de rédaction de documentation de toute sortes, autant des manuels d'instruction pour de nouveaux logiciels que des rapports annuels. «J'ai été la première graphiste à

entrer là. J'ai d'ailleurs conservé un bon contact avec eux et encore récemment, j'ai rempli un contrat pour un de leurs clients».

Parmi les projets de longue haleine sur lesquels elle travaille, Louise Daigle est engagée dans la préparation d'un manuel pour aider les parents à aider leurs enfants à développer le goût de la lecture. Le programme est mis au point par Diane Ouellette de la Commission scolaire de langue française et a été testé l'an dernier auprès des parents. «Je ne suis pas vraiment une illustratrice mais pour ce projet, j'ai conçu une série d'illustrations pour présenter chaque chapitre. Pour un projet comme celui-là, la mise en page, la façon dont on place le texte, est très importante car elle doit maintenir l'intérêt et ne pas être lourde. Cela semble anodin mais il faut vraiment que ce soit réfléchi».

Parmi ses réalisations récentes, Louise Daigle compte le concept de promotion de la compilation *Voix et Joies de chez nous*, ainsi que l'affiche promotionnelle de la plus récente Quinzaine de la francophonie. ★

Jacques W. Arsenault, le Festival acadien, Sylvie Toupin et Réal Pelletier

Prix Éloïze : l'Île récolte quatre nominations

Par Jacinthe LAFOREST

La communauté acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard a récolté quatre nominations dans quatre catégories différentes, en vue du prochain Gala des Prix Éloïze, qui aura lieu le 6 octobre à Tracadie-Sheila, près de Caraquet au Nouveau-Brunswick.

Les quatre finalistes de l'Île-du-Prince-Édouard sont donc Sylvie Toupin des *Productions Sylvie Toupin* dans la catégorie «Soutien technique», Jacques W. Arsenault, accordéoniste, dans la catégorie «Découverte de l'année», l'Exposition agricole et le Festival acadien dans la caté-

gorie «Événement de l'année» et Réal Pelletier, dans la catégorie «Artiste de l'année en musique».

Pour la première fois depuis sa création en 1998, le Gala des prix Éloïze sera présenté en région, c'est-à-dire à l'extérieur de Moncton. Philip André Collette, président de l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), explique que cette initiative de déplacer le Gala en région est survenue suite à maintes discussions avec les membres dans une tentative de décentraliser la tenue d'événements importants hors des grands centres et de mousser l'activité artistique en région.

Le Gala des prix Éloïze suscitera en effet une foulée d'activités artistiques dans le cadre du nouveau festival de la Moisson d'Art, qui se tiendra du 4 au 7 octobre prochain à Tracadie-Sheila.

L'édition 2001 du Gala se démarque aussi cette année puisque les prix seront attribués pour la première fois par l'Académie des arts et des lettres de l'Atlantique. Instaurée officiellement en septembre 2000, l'Académie est désormais l'instance responsable de recevoir et d'évaluer les candidatures, de former les jurys de pairs et de choisir les finalistes et les lauréat.e.s des prix Éloïzes.

La télévision de Radio-Canada

en Atlantique se joindra encore cette année au spectacle à titre de partenaire principal en diffusant les grands moments du Gala dans le cadre des «Mercredis d'Acadie», le 10 octobre à 21 heures. Le Gala sera également diffusé simultanément par la radio communautaire CKRO sur le Réseau francophone d'Amérique.

Les prix Éloïze célèbrent le dynamisme, la qualité et l'originalité du travail des artistes professionnel.le.s acadiens des quatre coins de l'Atlantique. Ils reconnaissent aussi les médias, les entreprises et les organismes qui œuvrent à l'avancement des arts.



Jacques W. Arsenault est finaliste dans la catégorie «Découverte de l'année» au Gala des Prix Éloïze. ★

L'école de Summerside a pris son envolée

Par Annie RACINE

L'excitation était palpable le jeudi soir 13 septembre, pour la première réunion de parents, enseignants et enfants dans les nouveaux locaux de l'école de Summerside, situés dans le collège Holland à Summerside.

Avant la réunion, les parents discutaient entre eux et semblaient très heureux de l'école qui déménagera ses pénates dans ses propres locaux en janvier 2002. Enfin, on pouvait sentir l'ambiance qu'aura la nouvelle école. Le directeur de l'école, Hervé Poirier, a présenté le personnel enseignant composé de Josée Sigouin en 1^{re} année avec neuf enfants, de Mélanie Brideau Thibodeau en 2^e et 3^e années avec sept et trois enfants, et Josée Renaud avec deux enfants en 4^e année et cinq en 5^e année, en plus de Colleen McLellan qui enseigne l'éducation physique et la musique.

«Notre coin du collège Holland constitue trois salles de classe, mon bureau et une salle multifonctionnelle. Nous avons aussi accès à l'immense gymnase et au terrain de jeu à l'extérieur», explique le directeur. D'après ce qu'il a dit lors de la réunion, la

construction de l'école sur South Drive va toujours comme prévue et si tout continue comme cela, les jeunes seront dans leur nouvelle école en janvier prochain.

Les heures de l'école sont de 8 h 55 le matin à 14 h 40, mais Hervé Poirier a averti les parents que les heures d'autobus pourraient changer un peu parce qu'ils essaient de raccourcir le circuit. On met aussi en place des méthodes un peu différentes. En effet, le 16 octobre prochain, il y aura une réunion parents-enseignants-enfants sans bulletin afin d'insister sur les habitudes de travail des enfants, sur leurs attitudes et les relations qu'ils ont avec les autres. «Nous tenons à ce que les enfants soient présents, car ce sont eux qui peuvent changer quelque chose dans leur éducation», mentionne Hervé Poirier. Plus tard, en novembre, le vrai bulletin sera remis.

Le thème de la rentrée scolaire est «l'école prend son envolée». Le travail au niveau de l'école commence. «Nous parlons avec les enseignantes de ce que nous voulons pour l'école et l'une des choses qui a été décidée est l'usage du *vous*. Nous allons donc commencer à enseigner à vos enfants à dire *vous*», indique le



L'enseignante des élèves de 4^e et 5^e années, Josée Renaud, fait lire à l'un de ses élèves les caractéristiques d'un bon enseignant sous l'œil attentif des parents présents.

directeur. Il a aussi profité de l'occasion pour lancer un appel aux parents qui voudraient être volontaires pour le foyer-école, la surveillance, les ateliers, et la réponse fut enthousiaste. L'école cherche aussi des cour-

tepointes et des couvertures pour assourdir l'écho dans les salles de classe.

Le numéro de l'école est le 888-8300. «C'est l'ancien numéro d'Accès Î.-P.-É. alors je reçois des dizaines d'appel», dit Hervé

Poirier en riant. Après la réunion en groupe, les parents sont allés dans les classes respectives de leurs enfants avec l'enseignante afin de mieux la connaître et de voir comment la classe fonctionne. ★

UN MESSAGE IMPORTANT POUR TOUS LES PROPRIÉTAIRES D'ARMES À FEU DES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

C'est le temps d'enregistrer vos armes à feu



Votre formulaire
vous a
été posté!

Pour un temps limité,
l'enregistrement est
GRATUIT!



Un formulaire personnalisé et facile à remplir a déjà été posté à tous les détenteurs d'un permis d'armes à feu ou d'une autorisation d'acquisition d'armes à feu (AAAF) valide. Il faut avoir son permis ou son autorisation avant de pouvoir enregistrer ses armes à feu. L'enregistrement est obligatoire pour tous les propriétaires d'armes à feu.

L'enregistrement se fait une seule fois. En le faisant avant la date limite indiquée sur votre formulaire, vous n'aurez pas à payer les droits de 18 \$.

Faites parvenir votre demande dès maintenant. Ainsi, vous aurez en mains vos documents d'enregistrement avant d'en avoir besoin. À noter que vous pourrez faire votre demande d'enregistrement en ligne à compter du 30 septembre 2001. Consultez le www.ccaf.gc.ca pour plus de détails.

Pour plus de renseignements : 1 800 731-4000
ou www.ccaf.gc.ca

- L'enregistrement est une mesure de sécurité ayant pour but de rendre les propriétaires d'armes à feu responsables de l'utilisation et de l'entreposage sécuritaires de leurs armes.
- Toute arme à feu à autorisation restreinte ou prohibée enregistrée en vertu de l'ancien système doit être réenregistrée. Ce second enregistrement est gratuit.
- Une amnistie est actuellement en vigueur jusqu'au 31 décembre 2001, pour permettre aux propriétaires d'armes à feu à autorisation restreinte non enregistrées de les enregistrer ou de s'en départir.
- L'enregistrement permet à la police de retracer les armes à feu volées et celles qui ont été importées ou fabriquées illégalement, ou encore celles qui sont achetées sur le marché noir.
- Les réclamations faites auprès des assureurs sont plus faciles à gérer lorsque les armes à feu sont enregistrées.
- La loi exige que toutes les armes à feu soient enregistrées d'ici la fin de 2002.

Canada

L'Île accueillera la croix de la jeunesse



Maureen O'Connor, Rhéal Poirier, Stéphanie Arsenault et Joe Burn, directeur de la pastorale de la jeunesse au diocèse de Charlottetown.

Par Annie RACINE

L'Île-du-Prince-Édouard se prépare à accueillir la croix de la jeunesse qui arrivera à Wood Island le vendredi 21 septembre, à 18 heures avant de poursuivre son périple à travers l'Île jusqu'au mercredi 26 septembre alors elle quittera Souris pour les Îles de la Madeleine.

En 1984, le pape Jean-Paul II a envoyé cette croix de 14 pieds de haut aux jeunes du monde. Depuis, chaque pays hôte de la « Journée mondiale de la jeunesse » qui a lieu tous les deux ans reçoit la croix et lui fait faire le tour du pays. Le Canada sera l'hôte de la prochaine Journée mondiale qui aura lieu à Toronto en 2002 et qui réunira les jeunes catholiques du monde. La dernière a eu lieu à Rome en l'an 2000.

«La croix est arrivée à Ottawa au mois d'avril et est présentée à Yarmouth. Elle arrivera à l'Île le vendredi 21 septembre et elle sera au Goéland à Cap-Égmont le dimanche 23 septembre à 18 heures», mentionne Joe Burn, directeur de la pastorale auprès des jeunes dans le diocèse de Charlottetown. «La venue de la croix est préparée par un comité local. Il y aura d'abord une prière au Goéland, puis on se réunira dans la grotte et nous retournerons en procession avec la croix jusqu'au Goéland puis nous terminerons avec des prières et un goûter», explique le père Eddie Cormier.

Pour ceux qui ne pourront être au Goéland, la croix passera par Rollo Bay, Souris, Bloom-

field, Charlottetown, Summerside, Rustico Sud et Lennox Island. «Sébastien Lacroix, le coordonnateur national du périple de la croix, verra celle-ci pour la première fois à l'Île. On l'espère pour le dimanche dans l'après-midi», souligne Joe Burn.

Le pèlerinage de la croix est l'un des quatre éléments de la « Journée mondiale de la jeunesse ». Le deuxième est les « Journées » au diocèse qui auront lieu du 18 au 22 juillet prochain. «C'est la chance des autres pays de venir visiter des diocèses canadiens. Au diocèse de Charlottetown, nous avons décidé que nous pourrions accueillir jusqu'à 600 pèlerins. Jusqu'à présent, quatre pays se sont dit intéressés : la République dominicaine, le Honduras, l'Allemagne et le Japon», indique Joe Burn. Selon lui, ce n'est pas tout le monde qui pourra se rendre à Toronto alors les « Journées » au diocèse sont une chance pour les jeunes de participer dans chaque province. L'Île voudrait organiser une retraite avec une quarantaine de participants au Goéland, par exemple.

Lorsque le moment sera venu, le diocèse fera appel aux familles de l'Île pour accueillir les pèlerins et comptera sur elles pour leur donner l'expérience des gens et des coutumes d'ici. Pour les jeunes et leurs parents qui seraient intéressés à accueillir deux pèlerins, garder l'œil ouvert ou communiquer avec le diocèse.

Le troisième élément, c'est le pèlerinage à Toronto du 23 au 28 juillet 2002. La délégation de l'Île qui se rendra à Toronto participera au rallye des autobus à

Edmunston. Tous les participants des Maritimes arrêteront dans cette ville du Nouveau-Brunswick avant de tous partir ensemble, les huit diocèses des Provinces maritimes dans un grand convoi. La date limite pour s'inscrire est le 30 septembre prochain et le coût sera moins de 800 dollars.

Les trois premiers éléments préparent pour le travail d'évangélisation qu'est la « Journée mondiale de la jeunesse ». Le quatrième élément, c'est la messe avec le pape Jean-Paul II. Cette année, le thème est «Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde». Plus d'un million de jeunes seront présents pour ce grand événement.

Maureen O'Connor, une jeune Insulaire qui a appris le français dans les classes d'immersion était présente à Rome en l'an 2000 et elle a raconté son expérience. «La cérémonie d'ouverture était au Carré Saint-Pierre à Rome et tout au long du pèlerinage, l'esprit des jeunes était étonnant. Je n'avais jamais vu de jeunes aussi enthousiastes au sujet de leur foi», dit-elle. Elle en garde des souvenirs impérissables et des amitiés solides.

Les jeunes qui seraient intéressés à participer à l'un ou l'autre des événements sont invités à communiquer avec le diocèse ou même leur paroisse. Ils peuvent aussi aller visiter le site de la « Journée mondiale de la jeunesse » au www.jmj2002.org. Participer à l'une ou l'autre des cérémonies de la croix est une belle occasion de vivre une expérience de foi unique. ★

Il y a 25 ans...

L'année 2001 marque la 25^e année de publication de LA VOIX ACADIENNE à titre de journal hebdomadaire. Afin de revivre l'atmosphère de la première année de publication, nous reprenons à chaque semaine un éditorial écrit par M. Jean Doiron qui était, à ce moment-là, le rédacteur en chef de LA VOIX ACADIENNE.

Éditorial

Le 22 septembre 1976

Le gouvernement et l'école

La semaine dernière, je me suis penché un peu sur la responsabilité des parents vis-à-vis l'éducation et disons fièrement qu'il y en a un bon nombre qui s'acquittent bien de leur tâche. Malheureusement, il y a l'autre gouvernement qui, comme dans tous les domaines, pense qu'il s'agit plutôt d'une responsabilité de l'État et qui laisse tout au gouvernement.

Le gouvernement, il faut le reconnaître, est composé d'humains comme nous, c'est-à-dire, des gens qui ont leurs qualités et leurs défauts, leurs bons moments comme leurs moments de défaillance. Ce ne sont pas tous des éducateurs et le fait qu'ils aient réussi à se faire élire ne leur confère pas toutes les qualités requises pour bien préparer notre jeunesse à son avenir. Je me rappelle toujours de ce ministre ou sous-ministre des pêcheries qui s'était rendu rencontrer un groupe de pêcheurs et qui les avait énormément déçus parce qu'il ne connaissait rien au dépeçage de poisson; la même chose peut se produire dans le domaine de l'éducation, et, croyez-moi, c'est d'autant plus grave.

Depuis quelques années surtout, le gouvernement semble avoir l'obsession de la construction et plus la construction est grosse et dispendieuse mieux elle devrait servir à la population étudiante, semble-t-il. Il va sans dire que ces nouvelles écoles sont mieux chauffées, mieux éclairées, mieux équipées que les petites écoles de campagne d'autrefois où enseignants et élèves travaillaient dans des conditions parfois lamentables. Il est tout aussi facile d'admettre que l'équipement que l'on rencontre dans nos écoles est favorable à la formation technique et scientifique dont nos jeunes auront besoin lorsqu'ils se lanceront sur le marché du travail.

Ce que je trouve inadmissible est que le domaine éducation semble un des premiers à subir des coupures lorsque l'on touche au budget d'opération. Bon nombre d'employés civils ne savent que faire pour passer leur temps alors qu'un enseignant qui passe vingt-cinq à trente heures par semaine en classe avec autant d'élèves ne peut certainement pas trouver le temps de préparer ses classes, faire la correction requise des travaux des élèves et se tenir au courant des nouvelles méthodes pédagogiques qui pourraient lui servir. Parler de progression individuelle de l'élève et augmenter le nombre d'élèves par classe ne semble pas faire du sens. Toutes ces nouvelles tactiques que l'on met sur le marché ne sont que des aides pédagogiques et à mon avis, doivent le demeurer. Le professeur doit toujours être là pour aider, guider l'élève et sa tâche ne diminue pas parce qu'on lui fournit un stylo plus moderne; il devra s'en servir beaucoup plus souvent. ★

Jean-H. Doiron

Nous voulons votre opinion !

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Invitation

à l'ouverture officielle du Centre West Point Harbourside

en compagnie

de M. Joe McGuire, député d'Egmont,
représentant le gouvernement du Canada,

de l'honorable Michael F. Currie,
ministre du Développement et de la Technologie,

et du Conseil d'administration
de la West Point Development Corporation.

**Le vendredi 21 septembre 2001,
à 14 h.**

Le Centre West Point Harbourside
est situé au port de West Point,
près de la route 14, sur le chemin Harbour.

La cérémonie sera suivie d'un goûter et d'un spectacle.

Le 2^e pique-nique annuel de Tignish est un succès



Sur cette photo, on voit le curé de la paroisse, Albin Arsenault, qui arbore un costume de pionnier. (Photos et informations : Ruby Arsenault)



Sur la photo, on voit Léo Doucette de Tignish, en compagnie de sa fille Debbie et de son petit-fils Jake.

Abonnez-vous au seul journal francophone à l'ÎPÉ.



Commission de la fonction publique
de l'Î.-P.-É.

AGENT D'AMÉNAGEMENT IMMOBILIER BILINGUE POSTE À PLEIN TEMPS

**MINISTÈRE DES AFFAIRES COMMUNAUTAIRES ET CULTURELLES
ENDROIT - SUMMERSIDE :** Il s'agit d'un poste technique de première ligne dont la responsabilité consiste en l'administration quotidienne et la mise à exécution d'un certain nombre de lois, de règlements et de codes adoptés pour la protection de la santé publique, la sécurité et la protection de l'environnement naturel. Les domaines couverts englobent la subdivision, l'aménagement, l'accès aux routes, l'évacuation des eaux usées et l'accès facile. Le titulaire de ce poste agit également à titre d'agent/inspecteur multidisciplinaire pour la mise en œuvre du programme d'inspection du ministère. Les personnes intéressées doivent avoir réussi leur diplôme de 12^e année et posséder le niveau de compagnon ou une qualification équivalente dans le domaine de la technologie du bâtiment ou de l'aménagement qui soit pertinente aux responsabilités du poste. De telles qualifications peuvent être sous forme de certificat d'une école technique reconnue ou de qualification professionnelle reconnue d'agent d'aménagement. Les candidats doivent posséder plusieurs années d'expérience similaire. Ils doivent également posséder d'excellentes aptitudes de communication ainsi que de la facilité à traiter avec le public. Avoir complété un cours reconnu d'évaluation sur la convenance des sites ou un cours d'inspecteur des bâtiments serait un atout. On exige d'avoir acquis de l'expérience ou des connaissances dans d'autres disciplines connexes et une connaissance pratique en matière d'applications informatiques dans un environnement Windows et de traitement de texte.

ÉCHELLE SALARIALE : de 17,22 \$ à 20,05 \$ l'heure (Agent de la réglementation, Niveau 14)

N° DE CONCOURS : 004679-0109CCFO

DATE LIMITE : mercredi 26 septembre 2001 à 16 h

Veuillez faire parvenir votre formulaire de demande dûment rempli à l'adresse suivante : Commission de la fonction publique de l'Î.-P.-É., C.P. 2000, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard C1A 7N8. On peut faire parvenir sa demande par télécopie au (902) 368-4383. **ÉTANT DONNÉ QUE LA RÉCEPTION DES DEMANDES EXPÉDIÉES PAR TÉLÉCOPIE NE PEUT ÊTRE GARANTIE, LES PERSONNES FAISANT PARVENIR LEUR DEMANDE PAR CE MOYEN SONT PRIÉES D'EN CONFIRMER LA RÉCEPTION PAR TÉLÉPHONE OU EN PERSONNE AVANT LA DATE LIMITE.** On doit indiquer le numéro de concours approprié sur les formulaires de demande. On peut se procurer des formulaires de demande à l'un des bureaux du gouvernement provincial, à l'un des centres de services régionaux, ou encore en téléphonant au 368-4080.

(R. A.) Le second pique-nique annuel de la paroisse Saint-Simon-et-Saint-Jude de Tignish a eu lieu le dimanche 9 septembre et a attiré une grande foule, sous un soleil radieux. Parmi les activités au programme, il y avait un concert de talent amateur, des

jeux, un bingo, des promenades en poney, pour n'en nommer que quelques-uns. Le centre paroissial de Tignish servait des repas chauds pour l'occasion, préparés par un grand nombre de bénévoles. Le curé de la paroisse, l'abbé Albin Arsenault, a

été un bon joueur en acceptant même de risquer la saucette, au jeu du *dunking tank*. Durant toute la durée du pique-nique au profit de l'église, l'abbé Albin, revêtu d'un habit de fermier, a été présent sur le terrain, accueillant et serrant des mains. ★

Accès aux nouveaux marchés

Les missions commerciales peuvent ouvrir l'accès à de nouveaux marchés. Envisagez donc la possibilité de participer à la mission commerciale :

en Irlande, en octobre 2001,
ou aux missions commerciales de l'Équipe Canada Atlantique :
à Atlanta (Géorgie), en novembre 2001,
à Boston (Massachusetts), en février 2002.

Les séances de jumelage organisées au préalable et les occasions de réseautage font partie intégrante des missions commerciales.

Pour obtenir de plus amples renseignements à cet égard, communiquez avec une des personnes ci-dessous dès que possible :

Shelley Clark
Centre de commerce international
APECA, Î.-P.-É. et Tourisme
(902) 566-7488
sclark@acoa-apeca.gc.ca

Valerie Bruce
Expansion des affaires
de l'Île-du-Prince-Édouard
(902) 368-6311
vfbruce@gov.pe.ca



Barachois poursuit son exploration du patrimoine sonore acadien de l'Île

Par Jacinthe LAFOREST

Il y a quelques années, Hélène Arsenault-Bergeron, membre du groupe Barachois, disait que le groupe n'avait qu'égratigné la surface de tout le patrimoine sonore qui constitue la source principale d'inspiration du groupe. Deux disques et des milliers de spectacles plus tard, c'est encore vrai et le groupe reste fidèle à sa mission.

Barachois a entrepris le 10 septembre une septième saison de spectacles au Centre des arts de la Confédération, série qui se poursuivra jusqu'au 27 septembre. Dans le cadre de ce spectacle, Barachois présente de nombreuses nouvelles pièces et des numéros plus anciens, réarrangés et rechorégraphiés.

Le public attentif remarque que le groupe semble être encore plus proche de l'essence des chansons recueillies, faisant peut-être un peu moins de place à la comédie.

«On évolue dans cette direction-là, sans l'avoir planifiée. Dans les débuts, on faisait plus de comédie et on en fait encore, mais l'aspect musical a beaucoup évolué. On est fier de ce qu'on réussit à faire, musicalement, mais on cherche toujours la façon de mettre le petit point d'humour sur la pièce», dit Hélène.

La musicienne explique que le développement de nouveau matériel est une étape très importante pour le groupe. «Quand on planifie de jouer une série de spectacles pour nos fans de l'Île, c'est sûr qu'on veut leur offrir du nouveau matériel, des nouvelles chansons. On ne veut pas toujours jouer la même chose. Mais pour nous aussi, c'est important. On a besoin de ce défi-là, de voir si année après année, on est encore capable d'avoir de nouvelles idées, d'évoluer comme artiste».

Hélène Bergeron explique qu'au début d'une période de développement, ni le groupe ni les individus qui le composent ne savent où le voyage va les amener. «On ne sait pas où cela va aller.

On sait quelle pièce on veut travailler mais on ne sait pas vraiment ce qu'elle va devenir. Alors on joue, parfois pendant longtemps, et quand ça clique, ça clique pour les quatre en même temps. C'est comme de la magie. Mais c'est 90 pour cent de travail de tête et 10 pour cent de magie. Quand on a trouvé ce que l'on cherche, on le reconnaît», explique Hélène.

On a l'impression que presque toutes les chansons du spectacle sont nouvelles mais en fait, explique Hélène, il n'y en a que quatre qui sont de vraies nouveautés. La chanson de *L'Ermite*, celle que Barachois chante en passant la quête, est une nouvelle chanson, de même que *J'ai mis des cordes sur mon violon*. Ces deux chansons ont été prélevées du disque lancé l'an dernier par le folkloriste Georges Arsenault, *Refrains et mélodies de l'Île-du-Prince-Édouard*.

Deux autres nouvelles chansons du spectacle proviennent d'un enregistrement effectué par Radio-Canada dans les années 1960, dans la maison qu'habitent maintenant Grady Poe et Hélène Arsenault-Bergeron, mais qui appartenait à l'époque à Urbain à Pierre Gallant. «C'est ma mère (Rita Arsenault) qui m'a prêté cette cassette-là, où une vieille dame qui s'appelle Ulalie chante deux chansons. Il y a *Où allez-vous ma petite femme*, celle qu'Albert chante avec la «screen», et *Les filles à Jean Hubert*, l'histoire des trois filles qui s'étaient coupé les cheveux et qui avaient causé tout un scandale».

Pour revenir sur la quête qu'on effectue dans l'assistance au moment de la chanson de *L'Ermite*, Hélène dit que les gens sont très généreux et ne donnent pas nécessairement de l'argent. «L'autre jour, on a eu une poignée de bons. On était bien content. Je pense qu'on les a mangés». Quand c'est de l'argent, la personne qui tient le panier identifie un spectateur dans la salle et va lui remettre le contenu.

L'impression de nouveauté globale est aussi due au fait que plu-



On voit de gauche à droite Hélène Arsenault-Bergeron, Louise Arsenault, Chuck Arsenault et Albert Arsenault. Ils forment le groupe Barachois.

sieurs chansons faisant déjà partie du répertoire du groupe ont été rechorégraphiées et réarrangées. C'est le cas de *Quand j'étais chez mon père*, que le groupe fait maintenant à cappella, avec une chorégraphie de mains et de pieds, et qui souligne les harmonies mises au point par le groupe. Bien entendu, on a ajouté des airs de violon, de nouveaux sets.

En ce qui concerne les instruments, Barachois est toujours à la recherche de nouveaux sons. Déjà, à l'origine, le groupe innovait en intégrant les cuivres dans sa musique traditionnelle acadienne, innovation grandement facilitée par la présence de Chuck Arsenault, disons-le. Au fil des années, on a vu apparaître sur scène une marmuerite (un outil pour cuire à la vapeur), des couteaux et des fourchettes, et maintenant, on voit des moustiquaires et une grille en mé-

tal pour refroidir les gâteaux : version Barachois de la planche à laver qu'Albert utilise dans le numéro *Cajun*.

On ne saurait parler de Barachois sans parler du numéro de la coopérative. «Cela fait longtemps qu'on fait ce numéro-là mais on n'est pas tanné. On a encore beaucoup de fun à faire cette chanson parce que c'est toujours différent, avec nos coopérateurs choisis au hasard. Un autre numéro qu'on a eu beaucoup de plaisir à assembler, c'est le numéro pour remplacer *la Bastringue*. L'histoire, c'est que Barachois s'est fait voler des chansons par des jeunes gars qui étaient venus dans la région pour cueillir des patates. Il y avait «Michel Jagger», les trois frères blonds (les Bee Gees) et un autre du clan Campbell, qui s'appelait Glen. Dans ce numéro-là, Chuck prend la vedette et le public rit

de bon cœur.

Barachois poursuit sa série de spectacles sur la scène principale du Centre des arts de la Confédération et prendra le mois d'octobre pour se reposer, se ressourcer et aussi, il faut bien le dire, pour avoir un bébé. En effet, Julie Savoie et Albert Arsenault deviendront parents d'un poupon dans quelques semaines.

Parmi les autres nouveautés, Barachois a maintenant un vidéoclip réalisé au Nouveau-Brunswick avec le concours, entre autres, de Marie-Anne Rousselle dans le rôle d'une grand-mère acariâtre, au son de *La Marmotteuse*. «On a reçu le vidéoclip et on l'a projeté à quelques endroits, entre autres au théâtre Jubilee à Summerside. On est bien content du résultat mais on n'a pas encore eu le temps de vraiment penser à ce qu'on voulait en faire».

L'OR

Dès le 17 septembre 2001 tous les lundis à 21 heures, 22 heures en Atlantique, sur les ondes de Radio-Canada

Réalisé par: Jean-Claude Lord
Produit par: Rock Demers et Pierre Gendron

LaFête



www.lafete.com/lor www.radio-canada.ca

Richard et Corinne trouveront-ils du financement pour rouvrir la Marvan?



Forum public au sujet des parcs provinciaux de l'Î.-P.-É.

Les intéressés sont invités à assister à des forums publics en vue de discuter des parcs provinciaux de l'Î.-P.-É. La firme Enterprise Management Consultants fera une présentation et une discussion publique suivra.

Heures et lieux :

Montague Rodd Marina Inn and Suites le 26 septembre à 19 h
O'Leary Accès Î.-P.-É. O'Leary le 27 septembre à 19 h

Si vous avez des questions concernant le forum, veuillez communiquer avec:

Chris Jones
directeur de la Division des politiques,
de la planification et de la recherche
Tourisme Î.-P.-É.
Tél. : (902) 368-6342
Courriel : ckjones@gov.pe.ca

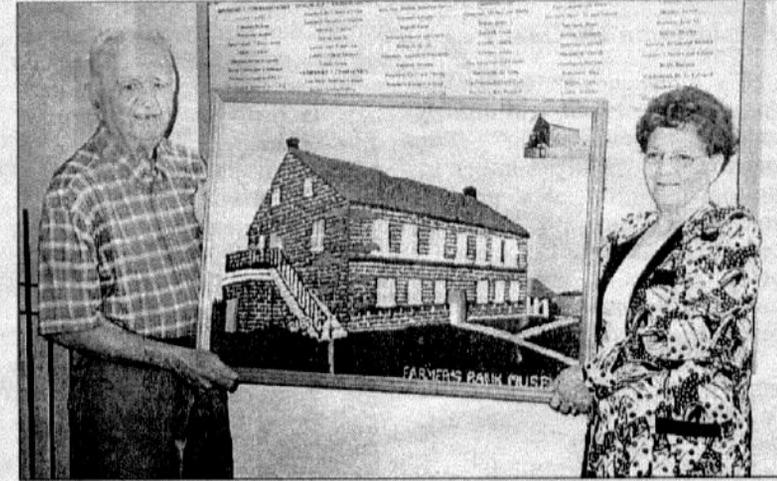
www.gov.pe.ca



Département
du tourisme
Greg J. Deighan
Minister

Abonnez-vous
au seul journal francophone à l'ÎPÉ.

Un don très apprécié



(J.L.) Le Musée de la Banque des fermiers de Rustico-sud peut compter sur la générosité de nombreuses personnes. Marie Blacquière-Roy de Bouctouche au Nouveau-Brunswick a fait un don impressionnant à la communauté de Rustico le 8 juillet, lorsqu'elle est venue présenter un portrait de la Banque des fermiers réalisé au crochet à hooker. Elle a aussi présenté à l'église Saint-Augustin un Notre Père réalisé au crochet d'art. Ce dernier a été accroché sur le côté droit du devant de l'église. ★

«Personne ne devrait marcher seul»

Depuis nombre d'années, les Shriners d'Amérique du Nord font le bonheur de millions de personnes en présentant des activités de financement et des cirques toujours très colorés. Depuis plus de 75 ans, l'organisme est venu en aide à plus de 600 000 enfants par l'entremise de son réseau d'hôpitaux spéciali-

sés en soins pédiatriques.

La fraternité internationale des Shriners, qui appartient à l'Ancient Arabic Order of the Nobles of the Mystic Shrine for North America, compte aujourd'hui quelque 610 000 membres répartis au Canada, aux États-Unis, au Mexique et au Panama.

«Personne ne devrait marcher seul» : telle est la devise des hôpitaux Shriners. L'inauguration du premier hôpital Shriners, en 1922, à Shreveport, en Louisiane, annonce la mise en place d'un réseau international de soins pédiatriques qui compte aujourd'hui 22 hôpitaux. Les frais des services et des traitements médicaux dont bénéficient les patients, les parents ou les tiers sont assumés entièrement par les Shriners. Les hôpitaux sont financés principalement par les recettes du fonds de dotation de l'Hôpital Shriners pour l'enfant infirme, alimenté par des dons et des legs provenant des membres et du public.

L'hôpital Shriners du Canada est un établissement orthopédique situé au 1529, avenue Cedar, à Montréal. Inauguré en 1925, l'hôpital, qui est affilié à l'Université McGill, traite des enfants aux prises avec des problèmes courants et complexes. L'organisation des Shriners

est fière du rôle actif qu'elle joue dans l'enseignement médical et dans la recherche.



Pour souligner la contribution des Shriners à la société canadienne, Postes Canada émet dès aujourd'hui, le 19 septembre, un timbre dont le dessin se veut porteur d'espoir, de bienfaisance et d'engagement au sein de la collectivité. La vignette montre un clown jonglant avec des béquilles sous le regard amusé d'un enfant portant des prothèses orthopédiques. ★

Achetez et épargnez

Fin de semaine de la tournée annuelle
des ateliers les 29 et 30 septembre

Épargnez la TPS sur tous les objets d'artisanat et articles de cadeaux fabriqués à l'Île. Plus de 90 ateliers, galeries, boutiques et musées, partout dans l'Île, participent à l'événement.

Procurez-vous une copie du Guide des ateliers et de la carte dans tout Centre d'information touristique de l'Île



Le ministre,
Michael F. Currie
Ministère du
Développement et
de la Technologie



AVIS PUBLIC DU CRTC
Canada

1.-2. L'ENSEMBLE DU CANADA, 3429873 CANADA INC. et CANAL ÉVASION INC. demandent l'autorisation de modifier leurs licences de service national de télévision spécialisée appelées respectivement TreeHouse TV et « Canal Évasion » en changeant une condition de licence relative à la diffusion d'émissions pour le premier et aux catégories d'émissions pour l'autre. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES: 64, av. Jefferson, Unité 18, Toronto (Ont.); et 1205, rue Papineau, Bureau 350, Montréal (Qc). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le 4 octobre 2001 et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2001-97.



Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

Demande de propositions

Plan d'affaires : Le Village de l'Acadie, Î.-P.-É.

Le complexe touristique Le Village de l'Acadie à Mont-Carmel, Î.-P.-É., a récemment été restructuré et plusieurs études de développement ont été réalisées pour tenter de déterminer la meilleure façon d'en améliorer le fonctionnement. Cette demande de propositions vise à fournir au nouveau propriétaire du Village de l'Acadie, la corporation « Développement Grand Ruisseau Ltée », un plan d'affaires et une évaluation pour le développement de ces initiatives, ainsi que des initiatives additionnelles identifiées à travers ce projet.

Il est sous-entendu que le plan d'affaires fournira une prévision détaillée pour les trois prochaines années du plan, en plus d'assurer une vision globale et stratégique des secteurs clés pour une période additionnelle de trois ans.

Une session d'information sera tenue au Village de l'Acadie, le **lundi 24 septembre à 10 heures**, pour ceux qui sont intéressés. Pour plus d'informations, contactez le complexe touristique à l'adresse www.levillagedelacadie.com.

Pour recevoir la trousse de demande de propositions, contactez :

Claudette Thériault
Le Village de l'Acadie
Tél. : (902) 854-2227 Téléc. : (902) 854-2304
Courriel : ctheriault@levillagedelacadie.com

MERCI !

Ryan Gallant et sa famille aimeraient prendre cette occasion pour dire un gros merci à tous ceux et celles qui ont aidé d'une manière ou d'une autre afin de supporter Ryan dans une expérience inoubliable. Ryan, fils de Michelle et Jean-Paul Gallant, s'est rendu à Toronto au mois d'août pour participer à un tournoi de hockey contre plusieurs équipes de partout dans le monde.

Un gros merci spécial à nos commanditaires.

Arsenault Fish Mart
Maddix construction
Magasin du coin
New Look painting
Légion royale canadienne filiale n° 17
Wellington Esso
Coolers
Club Richelieu
U an Me Variety
Spray All painting
Coopérative de Wellington



Louise Arsenault, Héléne Bergeron, Albert Arsenault et Chuck Arsenault



CENTRE DES ARTS DE LA CONFÉDÉRATION

Barachois

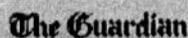
De retour au Centre des arts de la Confédération
Sur la scène principale
Du 10 au 27 septembre, du lundi au jeudi, à 20 h
Un spectacle à ne pas manquer!

FESTIVAL DE CHARLOTTETOWN
Une belle partie de vos vacances!

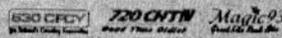
COMMANDITÉ PAR



COMMANDITAIRE - PRESSE



COMMANDITAIRE - RADIO



COMMANDITAIRE - TÉLÉVISION

Global

BILLETTERIE | NUMÉRO SANS FRAIS | Island Tel | 1-800-565-0278

Connaissez-vous vos options de financement?

Vous êtes producteur agricole et prévoyez avoir besoin d'aide financière cet automne? Voici plusieurs programmes qui pourraient vous être utiles.

✓ **Programme de paiements anticipés (PPA)**
Vous pouvez recevoir des avances pour les cultures entreposées après la récolte.

Appelez l'agence de commercialisation du produit.

✓ **Compte de stabilisation du revenu net (CSRN)**
Vous pouvez présenter une demande d'avance sur retrait fondée sur l'estimation de votre retrait autorisé pour l'année 2001.

Appelez au 1 800 665-2776 (CSRN)

✓ **Programme de mise en commun des prix (PMCP)**
Le PMCP offre aux agences de commercialisation une garantie qui leur permet de verser un paiement initial aux producteurs.

Appelez la East Coast Commodities Inc.

Pour plus d'information, visitez le site www.agr.ca/ffp



Canada

Abonnez-vous
au seul journal francophone à l'ÎPÉ.

1 800 O-Canada. Parlez-nous.



Vous avez des questions sur la sécurité des enfants, l'emploi, les prestations parentales, les passeports ou les pensions? Nos agents d'information peuvent vous aider.

Renseignez-vous sur les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada.

Appelez 1 800 O-Canada pendant les heures normales de bureau et une vraie personne vous répondra.

Pour obtenir des renseignements gouvernementaux :

canada.gc.ca

Centres d'accès
Service Canada

1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)

Canada

Téléscripteur / ATME 1 800 465-7735

SPORTS

Cinq jours à bicyclette aux profits du nouvel hôpital de Summerside



Le lundi 10 septembre à Cap-Nord, plus de 150 femmes de partout au Canada, des États-Unis et même de l'Angleterre étaient réunies afin de donner le départ à un périple de cinq jours à bicyclette, qui devait aboutir à l'autre bout de l'île, à la Pointe-Est. L'événement, qui en est à sa première édition, est organisé par l'Institut des femmes de l'île dans le but de sensibiliser le public aux œuvres de l'Institut, à la bonne santé et pour recueillir des fonds pour de l'équipement qui sera installé dans le nouvel hôpital de Summerside. Les femmes participant aux voyages avaient l'intention de faire environ 60 km par jour, jusqu'à l'arrivée. (Photo et informations : Ruby Arsenault) ★

RÉUNION ANNUELLE

Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É.

Le mardi 25 septembre 2001 à 19 h
dans la Salle Arsenault à l'Auberge du Village de l'Acadie
à Mont-Carmel

Le tout se terminera avec un léger goûter

Venez en grand nombre rejoindre
la grande famille des Jeux de l'Acadie

Résultat du tournoi de balle-molle organisé par le Club des garçons et filles de Wellington



(A.R.) C'est sous un soleil brillant mais un vent froid que les huit équipes du tournoi de balle-molle organisé par le Club des garçons et filles se sont réunies, tôt le dimanche matin 16 septembre pour ce tournoi de levée de fonds. Les deux parties jouées le matin par chaque équipe déterminaient leur présence ou non dans les finales l'après-midi.

Les membres de l'équipe finaliste et de l'équipe gagnante se trouvent sur la photo. À partir de la gauche, Ernest Gallant (finaliste), Cédric Gallant (finaliste), Gary Gaudet (finaliste), Sandra Gallant (finaliste), Sandy Gallant (finaliste), Monique Gallant (présidente du conseil d'administration du club), Mario Bernard (équipe gagnante), Raymond Gallant (finaliste), Éric Lefebvre (équipe gagnante), Linda Arsenault (équipe gagnante), Annie Racine (équipe gagnante), Janine Arsenault (équipe gagnante) et Ghislaine Bernard (équipe gagnante). Devant : Noëlla Richard (finaliste), Andrea Kemp (finaliste), ainsi que Julie Arsenault et Roxanne Haché qui complètent l'équipe gagnante. Gabriel Arsenault faisait aussi partie de l'équipe victorieuse mais est absent de la photo. Bref, une belle journée où les équipes ont pu s'amuser tout en contribuant au Club de garçons et filles de Wellington. ★

La course Terry Fox ramasse 2 850 dollars



(A.R.) L'édition 2001 de la course Terry Fox qui ramasse des fonds pour le cancer a réuni 20 participants à Wellington le dimanche 16 septembre dernier. En tout, 2 850 dollars ont été ramassés par les participants qui sont allés voir les gens, sollicitant leur générosité. Ce montant pourrait augmenter un peu, certains participants ayant continué de ramasser les dons. Florence Arsenault a, à elle seule, collecté 1 000 dollars et a reçu le chandail officiel de la course pour son effort. Dimanche, les participants ont posé devant la Légion royale canadienne de Wellington avant d'aller marcher sur le « sentier de la Confédération ». ★

CANADA - ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT
DU MARCHÉ DU TRAVAIL

AVIS DE RECHERCHE
PROFESSIONNELS DU SOUTIEN AUX CLIENTS

Le ministère du Développement des ressources humaines du Canada accepte présentement les curriculum vitae des personnes que des postes de soutien aux clients pourraient intéresser. Ces postes sont offerts par une nouvelle entreprise qui prévoit élargir ses activités dans l'Ouest du comté de Prince, à l'Î.-P.-É. L'entreprise aura d'abord besoin de professionnels du soutien non technique aux clients. Les candidats et les candidates doivent détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent et des compétences dans le domaine du service à la clientèle. Une formation sera offerte et les candidats et les candidates doivent être disposés à faire du travail par quarts.

Pour poser votre candidature, veuillez envoyer votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Centre de ressources humaines d'O'Leary
45 Est Drive, C.P. 8
O'Leary, Î.-P.-É., C0B 1V0
No de téléc. : (902) 859-1286

Roxanne Arsenault accumule les rubans



(J.L.) Roxanne Arsenault, fille d'Yvette et de Camille d'Abram-Village, continue d'accumuler les rubans pour ses réalisations au sein du Club 4-H Évangéline. Lors de la récente foire provinciale rurale des Club 4-H de l'Île, la jeune fille de 14 ans a remporté le premier prix pour un afghan réalisé au crochet et le 1^{er} prix pour des petits pains. Roxanne est membre du club depuis qu'elle a 9 ans. «J'aime apprendre des choses» dit-elle. ★

SPORTS

La saison des sports interscolaires est lancée

(J.L.) Dès la rentrée des classes, les sports interscolaires débutent dans les écoles de la province. Au fil des semaines, nous tenterons de vous offrir les résultats des compétitions interscolaires dans les deux écoles françaises de la province, soit l'école François-Buote à Charlottetown et l'école Évangéline à Abram-Village.

École Évangéline : semaine du 10 au 16 septembre

Évangéline s'est inclinée 4 à 1 devant Westisle le 10 septembre lors d'une partie de soccer opposant les deux équipes. Alain Poirier a évité le blanchissage à son équipe en comptant le seul but de l'équipe acadienne.

Le 15 septembre, un tournoi de golf à Summerside a permis aux golfeurs de l'équipe d'Évangéline de bien se classer.

- Mike Arsenault - 77
 - Guy Gallant - 82
 - David Millette - 87
 - Marcel Gallant - 86
 - Patrick Arsenault - 91
 - Shawn Bernard - 103
 - Pierre Richard - 92
 - Brian Arsenault - 129
 - École François-Buote, du 19 au 25 septembre
- Plusieurs activités sont prévues

durant les jours qui viennent pour les équipes sportives de l'école François-Buote. Voici un aperçu de l'horaire.

Volley-ball garçons senior
-19 septembre à 17 heures : Three Oaks à François-Buote
-24 septembre à 17 heures : Montague à François-Buote

Volley-ball filles senior
-24 septembre à 17 heures : François-Buote à Westisle

Volley-ball filles midjet
-20 septembre à 16 heures : François-Buote à Bichwood
-25 septembre à 16 heures : Queen Charlotte à François-Buote

Soccer garçons midjet
-20 septembre à 16 h 30 : Gulfshore à François-Buote
-25 septembre à 16 h 30 : Morell à François-Buote

Par ailleurs, le 22 septembre sur les lieux de l'école François-Buote, les équipes sportives des deux écoles acadiennes et francophones de la province vont s'affronter dans des matches amicaux et hors-concours. Le grand public est invité à venir regarder et encourager les athlètes. L'heure précise des parties n'est pas encore déterminée mais toutes les activités vont se dérouler de 9 heures à 15 heures, environ. ★

NDLR : Puisque souvent les publicités des gouvernements provincial et fédéral nous arrivent prêtes à imprimer, nous ne pouvons malheureusement pas toujours faire la correction des fautes d'orthographe.

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.

CONCOURS

Vous croyez avoir le nom idéal pour le centre scolaire et communautaire de Summerside ou pour l'école ?

N'hésitez pas à nous le soumettre, vous courez la chance de gagner un des nombreux prix incluant le grand prix, un forfait familial au Palais Cristal à Moncton pour 2 enfants et 2 adultes (2 nuits d'hôtel, coupons pour le restaurant, cinéma, parc d'amusement, essence et prix de la traversée)

Vous devez soumettre vos suggestions avant le **28 septembre 2001**.

Concours du nom
La Belle-Alliance

340, rue Court, C.P. 1330
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 2N3

Ou par Tél : 888-1681 Téléc : 436-6936
Courriel : bellealliance@ssta.org

École : _____

Centre communautaire : _____

Nom : _____

Tél : _____

Pour plus d'information vous pouvez rejoindre
Sylvie Plourde-Farrell au 888-1681.

Cartes professionnelles



HEMPHILL

Pontiac Buick Chevrolet
Oldsmobile GMC Ltd.

LEONARD GALLANT
CONSEILLER EN VENTE

Appelez moi à votre convenance!

34, rue Water est, Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4T8
Vente et service : 436-4877 Télécopieur : 436-7460
Résidence : (902) 854-2660

Pour tous vos besoins financiers



Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

Buro PLUS

POUR TOUTS VOS BESOINS DE
PAPETERIE, FOURNITURE ET
D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

LIVRAISON GRATUITE

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)

Tél.: (902) 436-4281 Sans frais: 1-800-665-1163 Téléc.: (902) 436-4534

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté



601, rue Water est
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Key, McKnight & Peacock
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, B.A., LL.B., C.R. Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
Nancy L. Key, LL.B. R. Scott Peacock, B.B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B. Marie-France Theriault, B.Sc.Soc., LL.B. (étudiante en cléricature)
Kendra S. Gunn, B.A., LL.B.

Summerside
Tel : 902-436-4851
Téléc : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tel : 902-859-3864
Téléc : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tel : 902-854-3424
Téléc : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0



Gérald Arsenault
Conseiller en ventes

Centennial H HONDA

Faites-nous confiance
610, promenade South
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 3Z7

Vous voulez une nouvelle voiture
ou une voiture d'occasion Appelez-moi au
Bureau : (902) 436-9158 Résidence : (902) 854-2685

Si vous êtes intéressé à une carrière de
TECHNICIEN(NE) FORESTIER(ÈRE)

laissez-nous vous aider à découvrir et à développer vos habiletés.
ÉCOLE DES GARDES FORESTIERS DES MARITIMES



C.P. 266, 725, rue du Collège
Bathurst (N.-B.) E2A 3Z2

Tél. : (506) 546-4176
egfm@mfrs.nb.ca

Télec. : (506) 546-2829

28774-1

Pour une vente par soumission

Bungalow et maison d'un étage et demi
525 et 527, rue Main, Montague



Le bureau du ministre des Transports et des Travaux publics recevra, jusqu'à 14 h, heure locale, le 25 septembre 2001, les soumissions cachetées en vue de l'achat et de l'enlèvement du site d'un bungalow et d'une maison d'un étage et demi situés sur le lot 52, au 525 et au 527, rue Main, à Montague, comté de Kings, Île-du-Prince-Édouard (Les maisons seront vendues séparément).

On peut se procurer les documents relatifs à l'appel d'offres auprès du ministère des Transports et des Travaux publics, 3^e étage, Immeuble Jones, 11, rue Kent, Charlottetown, Î.-P.-É. C1A 7N8. On peut également se les procurer lors de la visite des lieux.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée, pas même la plus basse.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un dépôt de 15 % sous forme de chèque certifié ou de mandat postal fait à l'ordre du Trésorier provincial de l'Î.-P.-É.

Les maisons doivent être enlevées du site d'ici 19 octobre 2001.

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec Carol Craswell, au 368-6119.

Visite : Le mercredi 19 septembre 2001, de 13 h à 15 h
Le samedi 22 septembre, de 10 h à 12 h

www.gov.pe.ca



Le ministre,
Don MacKinnon
Transports et
Travaux publics

Les descendants de Ben et Madeline Bernard se réunissent



Les descendants de Ben et Madeline Bernard de Saint-Louis se sont réunis les 24, 25 et 26 août 2001 pour une première rencontre annuelle. On estime qu'au moins 500 personnes y ont participé. Ben et Madeline se sont mariés le 27 février 1900 et ont eu 14 enfants, dont cinq sont encore vivants. Un comité d'une vingtaine de personnes s'est réuni une fois par mois pendant l'année précédant la rencontre, afin de faire les recherches généalogiques, identifier et trouver les descendants puis, communiquer avec eux. Ils sont venus de partout au Canada et même, de New York. Sur la photo, on voit Lionel et Yvon Bernard, qui partagent leur talent. (Photo et informations soumises par Ruby-Arsenault). ★



La Commission sur les indemnités de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard

vous invite à envoyer

des propositions écrites

Selon l'article 46 de la *Legislative Assembly Act* (Loi sur l'Assemblée législative), la Commission sur les indemnités a le devoir de réviser et de déterminer les prestations (rémunération et avantages sociaux) que reçoivent les membres de l'Assemblée législative, les ministres, le Président de l'Assemblée législative, le Chef du parti de l'opposition officielle, etc. Une fois par année, la Commission doit passer en revue ces prestations et présenter un rapport au Président de l'Assemblée législative avant le 1^{er} décembre.

La Commission se réunira pour étudier ces questions et invite les intéressés à faire part de leurs commentaires par écrit.

Les propositions écrites doivent être envoyées au plus tard le 2 octobre 2001 à l'adresse suivante :

Commission sur les indemnités
Bureau du greffier
Province House
C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1A 7N8

Télec. (902) 368-5175
Tél. (902) 368-5970

www.gov.pe.ca/leg

Petites nouvelles

-Urbainville-

M. et Mme René Auger de Montréal sont venus rendre visite à M. et Mme Cyrus Arsenault la semaine dernière.

M. et Mme Ronnie Gallant de Oakville ont récemment passé la fin de semaine avec la mère de M. Gallant, Mme Arthémise Gallant.

Mme Florence Gallant était contente d'avoir la visite de Elmer Arsenault, sa sœur Paulette et sa petite fille Kayla de Stillwater Lake.

Mme Murielle Arsenault de Sudbury est venue, pour ses vacances, rendre visite à sa sœur Doris et son époux Louis Gallant.

M. et Mme Alan Gallant ont dernièrement été conduire leur fils Curtis à l'Université de Toronto pour la prochaine année d'études.

M. et Mme Euclide Gallant ont reçu la visite de leur fils et son épouse, M. et Mme Yvon Gallant de St-Jean ainsi que de M. et Mme Michel Gallant de Moncton pour la fin de semaine.

Mme Aldena Ravest de Montréal est venue passer la semaine avec ses sœurs et belle-sœur dans le district. ★